

# CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS ( critiques )



[CLASSIQUENEWS.COM](http://CLASSIQUENEWS.COM)

CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS – retrouvez ici notre sélection des **meilleures réalisations** récentes **cd, dvd, livres** distinguées par la Rédaction de CLASSIQUENEWS – chacune s’est vue décerner une très bonne notation voire la récompense suprême : le **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Pour lire la critique complète, cliquez sur le visuel de couverture du titre concerné (cd, dvd, livres).

**Octobre et novembre 2022**

**sélection cd, dvd, livres**

**CD événement. BRUNO PROCOPIO :  
Variations Goldberg / 1 cd**

**PARATY** – C'est pour Bruno Procopio, l'enregistrement qui sonne comme un accomplissement, prolongeant un long travail sur Bach, précédemment réalisé à travers l'Intégrale des Partitas, l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin, sans omettre l'intégrale des sonates



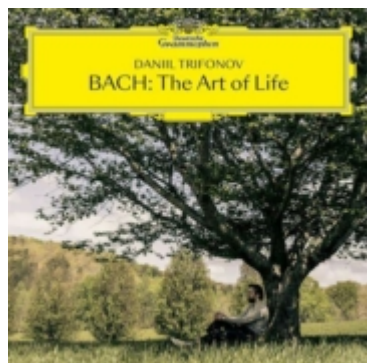
Württemberg de son fils, C.P.E. Bach. Il était nécessaire de couronner ce cheminement personnel et artistique par le sommet pour clavecin, les Variations Goldberg.

Enregistré à l'Abbaye de Royaumont, le claveciniste et chef d'orchestre – heureux et récent fondateur du JOR, Jeune Orchestre Rameau, affirme une compréhension spécifique de JS Bach, en particulier à travers les Goldberg ; jouant sur un Ruckers double à petit ravalement (A. Kilström, 2000, Suède), Bruno Procopio aborde Bach avec éloquence et sérénité, soulignant l'équilibre et l'urgence de la forme musicale ; la simplicité articulée du geste l'emporte sur tout fausse intériorité, éclairant l'architecture contrapuntique comme peu avant lui.



**CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) –**

L'exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu'il n'accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s'avère lumineux. L'exil n'est pas une fatalité c'est une force qui même imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix... Le programme est ainsi conçu comme une remémoration naturelle, l'activité d'une mémoire qui découvre et se re-découvre.



**CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils –**

**CD1** – D'abord saluons l'agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d'une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique

l'essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian** (1735 – 1782) qui fusionne virtuosité enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann** (170-1784). Un pas est franchi avec l'éloquence dramatique, plus nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur ...

❌ **CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : Vespro di Natale (La Cetra / Marcon – 2 cd [DG Deutsche Grammophon](#))** – A la mi temps du XVII<sup>e</sup>, Venise à l'époque de Monteverdi et de ses contemporains confirment l'attractivité de la cité des doges ; l'élite européenne ne manque aucune des célébrations de Noël à la Basilique Saint-Marc dont Claudio est le maître incontesté. A défaut de l'acoustique si particulière de la Basilique du

doge, **Andrea Marcon** et ses équipes de **La Cetra** (basés à Bâle, Suisse) entendent reconstituer (ici à Trévise) les plans sonores, la magnificence à la fois détaillée et voluptueuse d'un temps important de la liturgie vénitienne du premier Baroque.

**CRITIQUE CD événement. Codex Las Huelgas (Jordi Savall – 1 cd ALIA VOX, 2021)** – Enregistré à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'été 2021, ce nouvel enregistrement bénéficie de l'approche toujours vivace et caractérisée du chef Catalan, ici entouré des chanteurs de la Capella Reial de Catalunya et des instrumentistes d'Hesperion



XXI – à travers les très riches polyphonies de ce manuscrit emblématique, dont les pièces sont réunies vers 1325, les interprètes expriment jusqu'à l'ivresse fervente de pièces toujours conservées dans leur lieu originel (- le monastère cistercien près de Burgos, sur le chemin de Compostelle), et dont les sources remontent 3 siècles avant leur recollement. Les 11 morceaux ainsi sélectionnés rendent compte de la diversité du corpus découvert en 1904 (!), un flamboyant réservoir de formes musicales et chorales, de styles et d'effectifs variés qui remontent jusqu'au III<sup>e</sup> siècle en Syrie

: il s'agit donc de textes chantés et instrumentalisés qui composent le socle commun de l'Europe croyante, où se précise le culte central à la Vierge (protectrice du couvent de Las Huelgas) ; où règnent les animaux entre autres, en un bestiaire dont le lion, l'aigle, le poisson, la colombe ou le pélican indiquent plusieurs visages de la foi chrétienne, autant de symboles hautement poétiques (exit les « abominables » mouches car démoniaques) qui excitent l'imaginaire et la ferveur. S'affirme aussi dans ce vaste panorama musical, la révolution de l'Ars Nova (plusieurs mélodies indépendantes chantées simultanément) ciselée par l'école de Notre-Dame, Philippe de Vitry et Guillaume de Machaut.

**Jordi Savall** élabore toute une palette d'accents et de nuances exquis qui ressuscitent l'activité parfois brûlante de la prière et des hymnes d'adoration ; aux côtés des voix de femmes (les nonnes du couvent pour l'alternatif monodique), les hommes (les chapelains du chœur dans l'architecture des polyphonies) se répondent d'une pièce à l'autre, et aussi jouent ensemble. Les visions du Prophète Ezechiel reprennent vie ; la figure mariale s'incarne aussi , avec le mystère impénétrable de la Conception (« O Maria stella, Virgo davitica... »), sans omettre le chant de consolation et de compassion des motets réunis dans le programme (entre autres : « Alpha, bovi et leoni »). La texture des voix, la parure restituée des instruments dont les timbres scintillent (flûtes, cloches, harpe, psaltérion...) accréditent la lecture, aussi engagée qu'orfèvrée. Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX :

<https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/codex-las-huelgas/>



**CRITIQUE CD. Dvořák: Legends Op. 59, Czech Suite Op. 39 / Cristian Măcelaru, WDR Sinfonieorchester (1 cd LINN) – Le label Linn inaugure ainsi un cycle enregistré avec le WDR Sinfonieorchester, phalange basée à Cologne dont on mesure toujours mal l'historique musical et la longue tradition interprétative.**

L'excellent maestro **Cristian Macelaru** insuffle aux deux cycles la verve et la vitalité requises, soulignant l'imaginaire gorgé de couleurs d'un Dvorak qui regarde ici beaucoup du côté du Beethoven de la Pastorale (Symph n°6 : développement dramatique, bois et cuivres à la fête, souplesse rubannée des cordes.)... **Legendes opus 59** s'impose par sa force rustique, ses contrastes pastoraux dans une version orchestrale conçue par Dvorak après la version originelle pour piano (4 mains).



**CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon –**

Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque... Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse... le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca.



**CRITIQUE CD. RAMEAU chez La Pompadour : Le retour d'Astrée / Les sybarites (LN Bestion de Camboulas, 1 cd Alpha, Périgueux août 2021) –**

Rameau et La Pompadour : les 2 piliers d'un âge d'or artistique. Tout commence en 1745, quand après sa « guérison miraculeuse » à Metz, Louis XV rencontre pendant les fêtes mariales du Dauphin, sa future maîtresse, Jeanne Poisson, bientôt marquise de Pompadour, favorite et amie pendant 20 ans. C'est elle qui extrait le souverain de sa léthargie mélancolique voire dépressive, grâce aux divertissements et fêtes qu'elle favorise avec la sensibilité et le style idéal que l'on sait. Plus que Mondonville, plus jeune, c'est Rameau, compositeur en titre qui lui livre la musique dont elle rêve : éclatante, raffinée, tendre et spectaculaire...



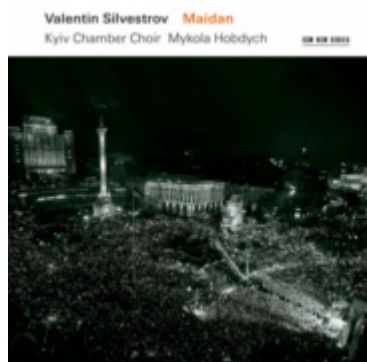
**CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA,** transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics. Blanche Selva, transcriptrice.** Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix

les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime



**CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable.  
M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane –**

En réussissant l'équation grandiose et intimisme, spectaculaire et tendresse pathétique, collectif et individualités, Robert le Diable créé en 1831 (opéra Le Peletier) est un modèle opératique du « grand opéra » à la française ; la présente lecture unifie cette totalité en apparence éclectique ; elle reprécise le relief des personnalités, comme l'enjeu des ensembles. Dans un contexte de manipulation diabolique, riche en apparitions surnaturelles s'impose évidemment la fameuse pantomime au tombeau de Sainte-Rosalie, peinte par Degas, tableau des nonnes, fermant l'acte III, qui pilotées par Bertram, envoûtent et séduisent littéralement, à coup de bassons sardoniques et grimaçants,... le trop naïf Robert, objet d'une emprise infernale.



**CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV  
: Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M  
Hobdych (1 cd ECM New series, 2016) –**

Après l'attaque des Russes contre l'Ukraine (24 fév 2022), le compositeur ukrainien **Valentin Silvestrov, 84 ans**, quitte Kyiv, la capitale, le 6 mars avec sa fille, ... et une valise remplie de partitions ; il fuit ainsi sa ville natale (où il naquit en 1937) pour Berlin, rejoint après 3 jours d'un périple difficile. Depuis lors, exilé, réfugié, Silvestrov partage le sort de millions d'Ukrainiens.

Le sujet de cet enregistrement réalisé en 2016 en la Cathédrale Saint-Michel) est Maidan, formidable manifestation ukrainienne de fév 2014 (ou révolution ukrainienne) contre le parti pro russe et pour le rapprochement avec l'Union Européenne. Silvestrov depuis lors a réalisé comme une chronique musicale portant témoignage des événements politiques qui bouleversent le destin de la nation ukrainienne

...



**CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021) –**

Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (***Insieme***) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de ***la Forza del destino*** et d'***Otello***...



**CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd Deutsche Grammophon -2022] – En abordant l'élégantissime et si subtile **Sonate pour violon et piano de César Franck (1886)**, la violoniste **Lisa Batiashvili** affirme un**

tempérament artistique aussi ambitieux qu'original. Elle étire une sonorité riche en nuances, soignant l'intensité du chant, sa profondeur, sa grande pudeur élégiaque. En étroite fusion avec son partenaire familial, le pianiste Giorgi Gigashvili, le violon rayonne de souplesse, de couleurs, de nuances... n'écartant ni la puissance mélodique, ni la complexité de l'architecture qui unifie chaque mouvement, les accordant en un continuum organique au souffle souverain, soulignant combien chacun découle du précédent grâce au principe cyclique.



**CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle – Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd Fuga Libera – Le parcours de ce programme très équilibré répond idéalement à l'engagement de l'interprète pour la défense de la nature, des arbres, pour la sanctuarisation des forêts... Les**

motifs et sujets célébrant la nature et le chant du vivant ainsi suggérés se réalisent au fur et à mesure, dans le passage d'une partition à l'autre. D'Elgar, on distingue l'élégance bienheureuse, la nonchalance allégée pour un « matin » d'une sérénité voluptueuse ; le « Papillon » de Fauré entame sa course volubile, prétexte à une séquence souple et active – Dans « Three High Places », Adams joue sur les vibrations et un jeu arachnéen, ciselé, évanescent en phase ou à l'écoute des résonances ténues, du microcosme et des éléments immatériels comme le souffle d'Eole, claire référence au « vent à Maclaren ».



**CRITIQUE CD événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto – 1 cd (Klarthe records) –** Takénori Némoto et son ensemble chambriste Musica Nigella cultivent la transparence, la couleur et les nuances ; une équation qui va idéalement aux pièces de ce programme qui met l'accent sur le Fauré « dramaturge »,

auteur de musiques pour la scène... Le chef japonais est aussi cor solo, aujourd'hui reconnu ; d'où cette sensibilité instrumentale spécifique qui se manifeste dans des équilibres sonores ciselés, en parfaite symbiose avec la délicatesse faurénne, sommet de la suggestion et des harmonies subtiles.

Dès la Pavane (portrait de la Comtesse Greffulhe, égérie de Proust et modèle probable de sa Comtesse de Guermantes), la ligne du cor (mais aussi de chaque instrument soliste exposé) se détache avec une clarté enivrante ; voilà la marque de ce cycle raffiné : sa transparence sonore et sa somptueuse sensibilité instrumentale. La Pavane, entre tendresse et mesure, s'impose ; on comprend dès lors qu'elle fut mise en ballet par Leonid Massine pour les Ballets Russes, 30 ans après sa création en 1887 ; que Fauré l'ait intégré dans le cycle « Masques et Bergamasque ».

Les pièces maîtresses sont ici « Shylock » (1889, dans la version restaurée par Némoto lui-même) et surtout la suite de « Pelléas et Mélisande » (1898, orchestration de Koechlin). S'y joint le cycle inédit du « Voile du bonheur » (1901) enfin de « Masques et Bergamasques » de 1919, qui a l'exception de « Pastorale », recycle des morceaux antérieurs. Commande du Prince de Monaco (Albert Ier), les 4 pièces ainsi enchâssées forment après la guerre, un sommet néoclassique qui célèbre le génie rassurant et ultra poétique de Fauré à l'Entre deux guerres.

Shylock diffuse une sensualité fleurie que certains trouveront maniérée, « vieille France », mais l'intervention de chaque instrumentiste sculpte une architecture élégantissime où brille le sens de la couleur et du timbre ; où rayonne aussi le timbre clair, vaillant de Cyrille Dubois dans les deux airs (1 et 4, Prélude puis Madrigal). Même ivresse suspendue pour la Chanson de Mélisande où le soprano shakespearien / ophélien (texte en anglais) de Cécile Achille brille comme un diamant précieux. Pour ses phrasés évocateurs, son intelligence

sonore, l'originalité des pièces assemblées, le programme est superlatif. D'où notre CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

---

CRITIQUE CD, événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto. Enregistré en mai 2021 – 1 cd **Klarthe records** – **PLUS D'INFOS** sur le site de l'éditeur Klarthe records / <https://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/faure-le-dramaturge-detail>



CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner,

si Maria Tipo lui a fait travaillé Mozart, Haydn et Schumann, c'est pourtant Beethoven que son coeur place au devant de tout et des autres. Celle qui a enseigné en Italie et en Autriche est moins connue en France où l'on semble (re)découvrir des affinités réelles, mystérieuses, irrésistibles avec Beethoven. De fait, chaque gravure de Beethoven lui a valu une reconnaissance unanime, dont celle du maestro Giulini, entre autres, admiratif après l'écoute des 3 dernières Sonates.

**CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère (2 cd Elstir) – oct 2022.**



Pour le centenaire de la mort de Marcel Proust (18 nov 1922), le Trio George Sand réunit un brillant aréopage artistique (entre autres : Belinda Cannone, Elsa Fottorino, Jérôme Prieur,...) pour célébrer l'œuvre Proustienne, l'hypersensibilité de l'« écrivain musicien », habile à exprimer les vibrations de son époque, en termes autant poétiques que musicaux (on lui doit quand même la construction de la Sonate de Vinteuil, à la fois motif

musical et littéraire, emblème de toute une époque / étendard né à la confluence entre musique et littérature...). L'émulation collective dont ce livre est le prolongement s'est initialement cristallisée à l'occasion du centenaire – la figure fertile de l'auteur de la « Recherche » est ici célébrée à travers des lectures de comédiens, dans le jeu de textes d'écrivains contemporains et de partitions d'aujourd'hui (en liaison avec le festival « Les Journées Musicales Marcel Proust »)...

A l'écoute ainsi, le Trio n° 7 opus 97 « À l'Archiduc » de Beethoven (Trio George Sand avec Virginie Buscail au violon / Diana Ligeti au violoncelle, en dialogue avec la voix de Loïc Corbery dans un extrait du premier tome de la « Recherche » sur la fameuse Sonate de Vinteuil précitée...CD1) ; comme la remémoration et le travail critique, récréatif sur la mémoire opère son œuvre fertile dans le cas de Proust, le texte, le verbe proustien fécondent aussi les auteurs contemporains tel Gérard Pesson... Tout indique dans l'écriture proustienne, son chant naturel, sa musique viscérale. Une évidence pour celui qui organisa l'écoute des derniers Quatuors de Beethoven dans son appartement parisien, ou suivit l'écoute de Pelléas et Mélisande à sa création en 1902 grâce au téléphone naissant.

Le CD2 regroupe plusieurs œuvres engendrées dans l'examen des éléments créatifs chez Proust : la source inspire Jean-Frédéric Neuburger (« Sehr bestimmt » pour violon), Charles Heisser, Philippe Leroux, Noriko Baba, Mauro Lanza, Gabriel Marghieri, - et donc Gérard Pesson (« Portraits de musiciens » inspirés eux-mêmes des portraits de peintres rédigés par Proust et mis en musique par Reynaldo Hahn)... Ici le vertige poétique proustien ne se peut concevoir et mesurer qu'au carrefour de sensations multiples, dans le dialogue des arts et disciplines divers, croisés, métissés. Vertus et apports de confluences et associations artistiques vivantes.

---

CRITIQUE – CD Livre PROUST / [Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère \(2 cd Elstir\)](#) – Parution : oct 2022.



**WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – Mirga Gražinytė-Tyla (1 cd Deutsche Grammophon).** De toute évidence, le catalogue de Weinberg est l'apport le plus important depuis les 2 dernières décades, à l'histoire symphonique du XX<sup>e</sup>. Ce qui s'apparente telle une intégrale en cours chez DG Deutsche Grammophon, comble

évidemment un manque évident, qu'il est temps de réparer. D'autant que le compositeur a laissé **27 symphonies**. Après ses précédents enregistrements des Symph 1 et 21 (DG, 2019), la cheffe lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla** (née en 1986) convainc tout autant, dès **la Symphonie n°7** qui associe les notes cristallines du clavecin au nuage orchestral, entamant entre les deux, un dialogue sonore des plus captivants (les deux premiers mouvements). Le Scherzo halluciné s'impose...

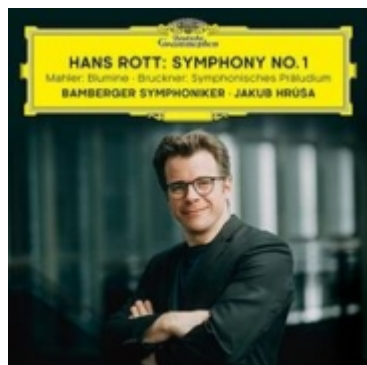


**CRITIQUE, DVD BLU RAY. WAGNER : Der Fliegende Holländer, Bayreuth 2021.**

Zeppendorf, Grigorian. Oksana Lyniv / Dmitri Tcherniakov. 1 DVD / BLU RAY

**Deutsche Grammophon** – Evidemment, fidèle à son principe de réécriture, le metteur en scène révisé les relations, réadapte l'intrigue, en particulier la fin (comme il l'a fait pour Carmen et aussi Les Troyens, sans omettre sa

relecture de Dialogues des Carmélites qui avait suscité les foudres judiciaires des ayant droits de Poulenc...) ; Ici, le vrai héros c'est la revanche du Hollandais, être maudit qui utilise Senta – l'amour de celle-ci pour obtenir son salut (et la fin de son errance éternelle). Pendant l'ouverture, une nouvelle action théâtrale s'accomplit, éclairant la liaison entre la mère du Hollandais et ... Daland qui l'écarte rapidement. Le Hollandais n'aura de cesse d'obtenir vengeance car sa mère s'est suicidée.



**CRITIQUE, CD événement. HANS ROTT : Symph n°1 – Bamberger Symphoniker – Jakub Hrůša (Deutsche Grammophon).** La figure de HANS ROTT (1858–1884) proche de Bruckner et de Mahler, dépressif et mort à.. 25 ans (!), reste une légende inclassable ; l'âge et un destin fauché empêcheraient une estimation objective ? ; du fait de sa seule

symphonie, en l'absence d'un corpus symphonique qui promettait bien d'autres développements, le compositeur disparu trop tôt est banni d'une estimation à la mesure de son talent réel : dans bien des cas, Rott est taxé de suiveur inabouti entre les deux compositeurs précités ; or sa Première Symphonie (composée en 1880 – découverte en 1989) démontre tout l'inverse ; l'activité maîtrisée d'une puissante créativité douée d'un profondeur manifeste

## LIVRES

---

**LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane)** – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à Paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann...); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre



de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé...) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre d'Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930...  
Captivant.

---

Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane)  
– PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Actes Sud :  
<https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen> – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022  
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 –  
Prix indicatif : 45€

---

Sélection cd, dvd, livres réalisée par la Rédaction de  
CLASSIQUENEWS

---

# PIERROT ET COLOMBINE, la vidéo du confinement

**LA VIDEO du CONFINEMENT : Pierrot et Colombine** – Le conte musical **Pierrot et Colombine** est ici recréé par une fine équipe réunie en plein déconfinement, depuis avril 2020, dont le chef et directeur musical de l'ON LILLE, Orchestre National de Lille, **Alexandre Bloch** ; le récit, superbement illustré s'adresse autant aux enfants qu'à leurs parents. Alors que toutes les salles d'opéras et de concerts sont encore silencieuses et mises à l'arrêt, voilà un projet très plaisant qui nous fait patienter. Il associe étroitement l'écriture du texte (celui du récitant et des personnages du conte), la complicité des instrumentistes qui rétablissent la place de la musique dans l'expression des sentiments et le sens des situations... Mais comment Pierrot qui n'ose déclarer sa flamme, parviendra-t-il à retrouver l'oiselière Colombine, pétillante aventurière à la



chevelure rousse ? La tendresse des personnages, l'univers poétique du conte, le monde des tréteaux et du théâtre sont régénérés. **PIERROT ET COLOMBINE**, un conte musical en **6 épisodes à découvrir chaque mercredi** – durée : **autour de 7 mn** chaque vidéo.

---

---

### **Pierrot et Colombine**

**Alexandre Bloch**, directeur musical de l'ONL, direction artistique

**Julien Joubert**, musique

**Eric Herbette**, texte.

**Antoine Veron et Audrey Andrianarivo**, dessins

Les musiciens qui jouent la partition de chaque épisode, sont des solistes de différents orchestres français et solistes internationaux ayant chacun enregistré depuis leur lieu de confinement.

Le premier épisode a été publié sur la page Facebook de Pierrot et Colombine le mercredi 29 avril et depuis un épisode est publié **chaque mercredi à 17h30** et se retrouve sur la page Youtube du projet.

<https://www.facebook.com/PierrotetCo>

<https://twitter.com/PierrotetC>

Et sur notre chaîne **Youtube**:

[https://www.youtube.com/channel/UCxBvBHfSgzkegyFQ4l21y7w?fbclid=IwAR0gwrSl1Cb0moRTlIWA40\\_eAKx57jW3P77fILhpghKcbJUP4RaLGilAhGI](https://www.youtube.com/channel/UCxBvBHfSgzkegyFQ4l21y7w?fbclid=IwAR0gwrSl1Cb0moRTlIWA40_eAKx57jW3P77fILhpghKcbJUP4RaLGilAhGI)

—

---

## VIDEOS

### EPISODE 1

<https://www.youtube.com/watch?v=G9cvhrTCfu0>

Pierrot qui est tendre comme la mie est boulanger, fabrique les pains, pétrit la pâte... ; Colombine élève les oiseaux les plus variés et les plus heureux ; elle chante comme un oiseau... Colombine voudrait inviter Pierrot au spectacle car des comédiens sont annoncés...

---

---

## EPISODE 2

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/685657988644586/>

Au spectacle, Arlequin le bergamasque masqué séduit Colombine. Il lui présente les acteurs de la troupe... Pantalone (grand et maigre, le directeur de la troupe), le Capitaine et son épée, ... Polichinelle (brigand ventru et glouton tout à fait indécent)... En l'absence de son cher Pierrot, Colombine va-t-elle accepter l'invitation des comédiens ?

---

---

## EPISODE 3

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/847589608983503/>

Les comédiens partis, Colombine s'ennuie... la place du village est vide et triste. La jeune femme pense aux acteurs qu'Arlequin lui a présenté : et si Colombine voulait finalement voyager et jouer sur les planches ? Que va faire Pierrot ? Le hautbois / cor anglais exprime la frustration et le désir du boulanger, soudainement éloigné de sa chère Colombine.

---

---

## EPISODE 4

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/645489899340033/>

Comment Colombine l'oiselière a quitté Pierrot le boulanger. L'acteur Arlequin aimerait épouser Colombine qui a rejoint la troupe des comédiens. Ils jouent à Dijon, s'échangent des mots doux... et leur premier baiser. Colombine peut-elle avoir quitté pour toujours ses oiseaux et Pierrot ?

---

---

## **ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture**

**ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE.** A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée... Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef



**Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)... de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok... hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler...

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaïkovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), ...

**Alexandre Bloch** poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands

moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; ...

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)...

Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen... cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)... avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie...). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021)**. Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen, direction / le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono, direction / les 31 mars et 1er avril 2021** ... L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

**De sept à nov 2020**, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte...). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.

A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » de **Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven**

sous la direction d'Alexandre Bloch.

---

---

**REPORTAGE VIDEO. L'ONL Orchestre National de Lille à l'épreuve de la covid 19.** Comment l'Orchestre a-t-il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s'adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l'Orchestre au complet sur la scène ?

**Reportage exclusif PARTIE 1 / 2 © studio CLASSIQUENEWS 2020** – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique), **Edgar Moreau** (violoncelle / Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn, concert d'ouverture du 24 sept 2020 au Nouveau Siècle à Lille)...

---

---

sélection

**11 concerts majeurs**

de **[l'Orchestre National de](#)**

[Lille](#)

**/ saison 2020 – 2021/**

# **Quelques temps forts à ne pas manquer :**

[Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture](#)

HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**,  
violoncelle

Bartok : Divertimento pour cordes

Alexandre Bloch, direction

**Mer 7, Jeudi 8 oct 2020**

Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky,  
violoncelle)

R. Strauss : Métamorphoses

Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 22, Dim 25 oct 2020**

Ravel : Pavane pour une infante défunte

Hindemith : Trauermusik

Henri Casadesus : Concerto pour alto

Beethoven : Symphonie n°1

Jean-Claude Casadesus, direction

**Jeudi 12 nov 2020**

BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)

Symphonie n°4

Jan Willem de Vriend, direction

**Jeudi 14 janvier 2021**

Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)

Chausson : Symphonie

Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 28 janvier 2021**

POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)

Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 11, Ven 12 fév 2021**

R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben

Michael Schonwandt, direction

**Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021**

WAGNER : Parsifal, extraits

R. Strauss : Quatre dernier lieder / Vier Letzte Lieder (Ingela

Brimberg, soprano)

Chostakovitch : Symphonie n°6

Kazushi Ono, direction

**Jeudi 18 fév 2021**

Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune

Berlioz : Symphonie fantastique

Prokofiev : Concerto pour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)

Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 15 avril 2021**

MOZART : Thamos, roi d'Égypte

Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)

David Reiland, direction

**jeudi 24, Ven 25 juin 2021**

Lindberg : Triumph to Exist

**BEETHOVEN : Symphonie n°9**

Alexandre Bloch, direction

---

**CONSULTER TOUS LES CONCERTS** de la saison 2020 – 2021 de l'ON  
LILLE

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:

[https://www.onlille.com/saison\\_20-21/](https://www.onlille.com/saison_20-21/)

---

---

---

# INTERNET. L'opéra et le ballet chez soi. Offre de l'Opéra de PARIS (mai, juin, juillet 2020)

✖ INTERNET. L'opéra et le ballet chez soi, mai 2020. L'Opéra national de Paris poursuit son offre d'opéras et de ballets accessibles chez soi, gratuitement ; il s'agit de ses productions emblématiques déjà présentées. **Chaque lundi à 19h30**, un opéra ou un ballet est mis en ligne dans son intégralité sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) et sur [france.tv/culturebox](http://france.tv/culturebox). En mai 2020, ne manquez pas **Carmen**, **Don Pasquale**, **Boris Godounov**, côté opéra ; et côté ballets : **Le songe d'une nuit d'été**, **Body and soul (Crystal Pite)**... Identifiez bien la **date limite de visionnage** car chaque production est accessible pour un temps limité.

VISIONNEZ l'opéra / le ballet [ici](http://www.operadeparis.fr)

<https://www.operadeparis.fr>

Page spéciale « **REVOIR** » :

<https://www.operadeparis.fr/magazine/a-revoir>

---

---

## Planning des diffusions opéras & ballets **JUIN et JUILLET 2020**

sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) et [france.tv](http://france.tv)

Depuis le 17 mars 2020, l'Opéra national de Paris met en ligne  
**chaque lundi à 19h30**, un opéra ou un ballet dans son  
intégralité sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) et sur [france.tv/culturebox](http://france.tv/culturebox) ou  
[arte.tv](http://arte.tv)

opéra

### **RIGOLETTO de Giuseppe Verdi**

**Du 1er au 7 juin 2020**

DIRECTION MUSICALE : Nicola Luisotti / MISE EN SCÈNE : Claus  
Guth

avec Michael Fabiano, Olga Peretyatko, Quinn Kelsey...

Production captée à l'Opéra Bastille en avril 2016 – Réalisé  
par François Roussillon / Rigoletto 2016 © Monika Rittershaus  
/ OnP

opéra

### **LA BOHÈME de Giacomo Puccini**

**Du 8 au 14 juin 2020**

DIRECTION MUSICALE : Gustavo Dudamel – MISE EN SCÈNE : Claus  
Guth

avec Nicole Car, Atalla Ayan, Alessio Arduini, Aida  
Garifullina, Artur Ruciński, Roberto Tagliavini... Production  
captée à l'Opéra Bastille en décembre 2017 Réalisé par  
François Roussillon – La Bohème 2017 © Agathe Poupeney / OnP

## **BALLET**

### **PLAY**

**Du 15 au 21 juin 2020**

CHORÉGRAPHIE : **Alexander Ekman** – MUSIQUE : Mikael Karlsson  
avec, dans les rôles de solistes : Stéphane Bullion, Marion Barbeau, Muriel Zuspereguy, François Alu, Vincent Chaillet et Marc Moreau – Production captée au Palais Garnier en décembre 2017 Réalisé par Tommy Pascal / Play 2017 – Ballet de l'Opéra national de Paris © Ann Ray / OnP

## **CONCERT**

### **CONCERT LYRIQUE EXCEPTIONNEL DU 21 JUIN 2016**

À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE : **Du 21 au 28 juin 2020**  
– DIRECTION MUSICALE : Philippe Jordan – *CHEF DES CHŒURS* :  
*José Luis Basso*

*Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris*  
*avec Sondra Radvanovsky, Anita Rachvelishvili, Aleksandrs Antonenko* Au programme : *Airs de Carmen, La Force du destin, Le Trouvère, La Traviata, Aida, Nabucco, Tosca, Norma...* Concert capté à l'Opéra Bastille en juin 2016 – réalisé par François-René Martin / Concert lyrique exceptionnel du 21/06/2016 © Christian Leiber / OnP

## **BALLET**

**ANNE TERESA DE KEERSMAEKER BARTÓK / BEETHOVEN / SCHÖNBERG**

Die Grosse Fugue – Ballet de l'Opéra national de Paris ©  
Agathe Poupeney / OnP

**Du 29 juin au 5 juillet 2020** sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) et [arte.tv](http://arte.tv)

CHORÉGRAPHIE : Anne Teresa De Keersmaecker

DIRECTION MUSICALE : Vello Pähn

MUSIQUES : Béla Bartók (Quatuor n°4), Ludwig van Beethoven (La Grande Fugue, op.133), Schönberg (La Nuit transfigurée op.4, version pour orchestre à cordes).

avec, dans les rôles de solistes : Léonore Baulac, Émilie Cozette, Marie-Agnès Gillot, Alice Renavand, Sae Eun Park, Stéphane Bullion, Karl Paquette, Vincent Chaillet et Florian Magnenet – Production captée au Palais Garnier en octobre 2015  
Réalisé par Louise Narboni

## **GALA**

**Gala inaugural des 350 ans**

**Du 6 au 12 juillet 2020**

DIRECTION MUSICALE : Dan Ettinger

MISE EN SCÈNE : Vincent Huguet

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

avec les chanteurs Sonya Yoncheva, Ludovic Tézier, Bryan Hymel  
avec les Danseurs Étoiles Eleonora Abbagnato, Amandine Albisson, Léonore Baulac, Stéphane Bullion, Mathieu Ganio, et le Premier Danseur Florian Magnenet

Extraits de ballets et grands airs du répertoire lyrique

Production captée au Palais Garnier en décembre 2018 Réalisé  
par François-René Martin – Sonya Yoncheva et Ludovic Tézier ©  
Svetlana Loboff / OnP

opéra

**MOSES UND ARON d'Arnold Schönberg**

**Du 13 au 19 juillet 2020**

DIRECTION MUSICALE : Philippe Jordan – MISE EN SCÈNE : Roméo

Castellucci

avec Thomas Johannes Mayer, John Graham-Hall, Catherine Wyn-

Rogers, Christopher Purves.... Production captée à l'Opéra

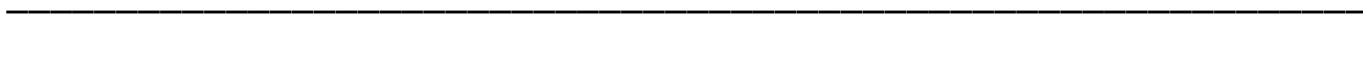
Bastille en octobre 2015 Réalisé par François-René Martin

Pour prolonger l'expérience, Octave, le magazine en ligne de

l'Opéra national de Paris, met en ligne des articles, vidéos

et interviews d'artistes autour des spectacles sur

[operadeparis.fr/magazine](http://operadeparis.fr/magazine)



# MAI 2020

## OPÉRA

**CARMEN de Georges Bizet**

**Jusqu'au 3 mai 2020**

DIRECTION MUSICALE : Mark Elder

MISE EN SCÈNE : **Calixto Bieito**

avec notamment **Roberto Alagna**, Elīna Garanča, Maria Agresta, Ildar Abdrazakov – Production captée à l'Opéra Bastille en juillet 2017 Réalisé par François-René Martin – Carmen 16/17 – Roberto Alagna et Elīna Garanča © Vincent Pontet / OnP

## BALLET

**LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**

**Du 4 mai à 19h30 au 10 mai 2020**

CHORÉGRAPHIE : **George Balanchine**

MUSIQUE : Felix Mendelssohn-Bartholdy

DIRECTION MUSICALE : Simon Hewett

avec, dans les rôles de solistes, Eleonora Abbagnato, Laetitia Pujol, Alice Renavand, Sae Eun Park, Muriel Zuspereguy, Fanny Gorse, Stéphane Bullion, Hugo Marchand, Karl Paquette, Audric Bezard, Alessio Carbone, Florian Magnenet, Emmanuel Thibault et Francesco Vantaggio – Production captée à l'Opéra Bastille en mars 2017 Réalisé par Vincent Bataillon – Le Songe d'une

**NOTRE AVIS : *Le Songe d'une nuit d'été*.** Dans cette version très limpide et efficace du Corps de Ballet de l'Opéra de Paris, rayonne l'élégance native des danseurs. Ainsi éblouit la grâce du couple royal d'abord en froid de Tatiana et d'Obéron dont le fidèle serviteur Puck s'amuse à croiser les 2 couples perdus dans le labyrinthe de la forêt magique... Même Tatiana s'éprend, sous le charme d'une fleur enchanteresse de l'âne Bottom... Balanchine déploie une écriture chorégraphique précise, graphique, ouvertement néoclassique, très en phase avec la tendresse elle aussi lumineuse de la partition de Mendelssohn. Un classique du Corps de ballet de l'Opéra de Paris. Au diapason du compositeur, l'ouvrage convainc par juvénile candeur à laquelle Balanchine apporte une révérence stylée purement néoclassique (dont le sommet serait ici le tableau final nuptial et ses trompettes victorieuses en ouverture / début à 1h10'52 / ouverture symétrique à laquelle répondent les épisodes collectifs qui suivent, tous, parfaitement réglés, entre mesure et innocence / superbe duo avec Karl Paquette)... A voir indiscutablement, surtout pour ceux qui souhaitent se familiariser avec le style néo classique de Balanchine (qui ici regarde aussi du côté des grands ballets de Tchaïkovski).

**VISIONNER** le spectacle ici :  
<https://www.operadeparis.fr/en/magazine/le-songe-dune-nuit-det>  
[e](#)

## **OPÉRA**

**DON PASQUALE** de Gaetano Donizetti

**Du 11 mai à 19h30 au 17 mai 2020**

**DIRECTION MUSICALE :** Evelino Pidò

**MISE EN SCÈNE :** Damiano Michieletto

avec notamment Nadine Sierra, Florian Sempey, Michele Pertusi, Lawrence Brownlee – Production captée au Palais Garnier en juin 2018 Réalisé par Vincent Massip – Don Pasquale 17/18 – Nadine Sierra et Michele Pertusi © Vincent Pontet / OnP

## **DOCUMENTAIRE**

**L'OPÉRA** de Jean-Stéphane Bron

**Du 18 mai à 19h30 au 24 mai 2020**

Une saison dans les coulisses de L'Opéra de Paris. Passant de la danse à la musique, tour à tour ironique, léger et cruel, l'Opéra met en scène des passions humaines, et raconte des tranches de vie, au cœur d'une des plus prestigieuses institutions lyriques du monde.

Réalisé par Jean-Stéphane Bron – Sortie en salle le 5 avril  
2017

## OPERA

**BORIS GODOUNOV** de Modeste Petrovitch Moussorgski

**Du 25 mai à 19h30 au 31 mai 2020**

DIRECTION MUSICALE : Vladimir Jurowski

MISE EN SCÈNE : **Ivo van Hove**

avec notamment Ildar Abdrazakov, Ain Anger, Evgeny Nikitin  
Production captée à l'Opéra Bastille en juin 2018 – Réalisé  
par Don Kent

## BALLET

**BODY AND SOUL**

**Jusqu'au 24 octobre 2020**

**CHORÉGRAPHIE : Crystal Pite**

MUSIQUE ORIGINALE : Owen Belton  
MUSIQUE ADDITIONNELLE : Frédéric  
Chopin 24 Préludes, Teddy Geiger

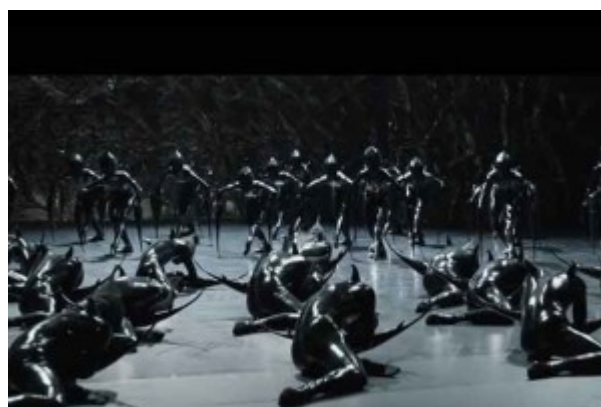
Body and Soul

avec, dans les rôles de  
solistes, Léonore Baulac,  
Ludmila Pagliero et Hugo

Marchand – Production captée au

Palais Garnier en novembre 2019 – Réalisé par Tommy Pascal –

Body and Soul (Crystal Pite), Ballet de l'Opéra national de  
Paris © Julien Benhamou / OnP – **LIRE** ici [notre présentation de  
Body and soul de Crystal PITE](#)



**Et toujours en accès gratuit :**

**BALLET**

**GISELLE**

**Jusqu'au 5 août 2020** – uniquement en France  
sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) et [france.tv](http://france.tv)

CHORÉGRAPHIE : Jean Coralli, Jules Perrot

MUSIQUE : Adolphe Adam

DIRECTION MUSICALE : Koen Kessels

avec, dans les rôles de solistes, Dorothée Gilbert, Valentine Colasante et Mathieu Ganio – Production captée au Palais Garnier en février 2020 Réalisé par François Roussillon

**OPERA**

**LA TRAVIATA de Giuseppe Verdi**

**Jusqu'au 8 novembre 2020** – uniquement en France  
sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) et [france.tv](http://france.tv)

DIRECTION MUSICALE : Michele Mariotti

MISE EN SCÈNE : Simon Stone

avec notamment Pretty Yende, Benjamin Bernheim, Jean-François Lapointe – Production captée au Palais Garnier en septembre 2019 Réalisé par François Roussillon

**BALLET**

**CENDRILLON**

**Jusqu'au 21 mai 2020** – partout dans le monde sur  
[operadeparis.fr](http://operadeparis.fr) et [arte.tv](http://arte.tv) – CHORÉGRAPHIE : Rudolf Noureev

MUSIQUE : Sergèï Prokofiev

**DIRECTION MUSICALE :** Vello Pähn

avec, dans les rôles de solistes, Valentine Colasante, Emilie Cozette, Dorothee Gilbert, Ludmila Pagliero, Karl Paquette et Alessio Carbone

Production captée à l'Opéra Bastille en décembre 2018 Réalisé par Isabelle Julien

### **LES INDES GALANTES de Jean-Philippe Rameau**

Les Indes galantes 19/20 – Sabine Devieilhe © Little Shao / OnP

**Jusqu'au 9 octobre 2020**

**DIRECTION MUSICALE :** Leonardo García Alarcón

**MISE EN SCÈNE :** Clément Cogitore

avec notamment Sabine Devieilhe, Julie Fuchs, Florian Sempey, Jodie Devos, Alexandre Duhamel, Stanislas de Barbeyrac, Edwin Crossley- Mercer, Mathias Vidal – Production captée à l'Opéra Bastille en octobre 2019 Réalisé par François-René Martin



### **RAMEAU : Les Indes Galantes (Alarcon / Clément Cogitore, 2019)**

– Avec la chorégraphe Bintou Dembélé, Clément Cogitore s'empare de la machine à enchanter dans son intégralité (version la plus complète des Indes Galantes) pour la réinscrire dans un espace urbain

et politique dont il interroge les frontières : posture pas toujours évidente tant souvent RAMEAU déploie un pastoralisme (musette) qui colore sa partition d'échappées plutôt rustiques et naturalistes (ramages des oiseaux... qui est sa « marque »). A trop vouloir actualiser et moderniser la partition baroque, on la dénature et la vide de sa cohérence originelle. La proposition présentée ici n'échappe pas à cette trahison qui plaque une grille de lecture de façon artificielle, ne produit

aucune unité globale malgré son essence chorégraphique qui au départ, était légitime.

Au début Sabine Deviehle (Hébé), colorature baroque, au format petit et souvent tendu (et pas toujours très intelligible), grande dame style mécène de banque, coiffure casque, interpelle et éveille les danseurs : de fait, dans l'opéra ballet de Rameau, tout est danse, autant de rythmes vivifiés, sublimés par la musique sublime du compositeur versaillais. Les danseurs sont ensuite habillés devant les spectateurs comme si l'on était dans les coulisses d'un défilé de mode, armée de costumiers à l'envi... enfin chacun s'affaire à sa pose pour prendre le cliché. Malgré la qualité de l'orchestre, flexible, coloré, cette vision chorégraphique manque de cohérence et d'unité et pâtit d'une diversité de tableaux trop variés. La gestuelle suit, trop fragmentée. Le Prologue manque vocalement de tension mais quand paraît la seconde soprano (« Ranimez vos flambeaux »...), sous son voile très haute couture **Jodie Devos** (qui chante ensuite Zaïre), soudain le chant, intelligible, articulé, clair, cristallin et puissant supplante tout ; elle décoche ses flèches ardentes et ferventes, subtilement incarnées grâce à un timbre d'une rare élégance et toujours sobre dans le style : enfin Rameau (et le souverain Amour) surgissent. Même engagement et articulation précise de **Mathias Vidal** (Valère, Taemas) ; de toutes les personnalités vocales réunies, Devos et Vidal se tirent le mieux de cet amoncellement pseudo poétique et vaguement conceptuel. Dommage – opéra ballet filmé en 2019

**Visionner** le replay Les Indes Galantes : Alarcon / Cogitore, 2019 :

<https://www.operadeparis.fr/magazine/les-indes-galantes-replay>

**Opéra jeune public**

**BASTIEN ET BASTIENNE de Wolfgang Amadeus Mozart**

Bastien et Bastienne 2017 – Pauline Texier © Agathe Poupeney / OnP

**Jusqu'au 19 juillet 2020** – partout dans le monde uniquement sur [operadeparis.fr](http://operadeparis.fr)

DIRECTION MUSICALE : Iñaki Encina Oyón

MISE EN SCÈNE : Mirabelle Ordinaire

avec Pauline Texier et Juan de Dios Mateos Segura Chanteurs et musiciens en résidence à l'Académie

Production de l'Académie de l'Opéra national de Paris Réalisé par Antoine Goetghebeur

---

**LIRE ici** notre [dossier spécial L'Opéra et le ballet chez soi pendant le confinement](#)

Page spéciale « **REVOIR** »  
: <https://www.operadeparis.fr/magazine/a-revoir>

---

# EXPOS. MOULINS, CNCS : Danser l'image, Le Ballet national de Marseille jusqu'au 30 avril 2023

EXPOS. MOULINS, CNCS : Danser l'image, Le Ballet national de Marseille jusqu'au 30 avril 2023 – L'histoire du Ballet national de Marseille, créé par Roland Petit en 1972, témoigne dès le départ d'une énergie créative intense, fondée sur un substrat de collaborations, avec la scène artistique de son époque. Depuis septembre 2019, le BNM est dirigé par le collectif (LA)HORDE réunissant le trio artistique : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Les 3 artistes placent la danse au cœur de leur pratique pluridisciplinaire et développent des créations chorégraphiques, des films, des performances, des installations, avec comme projet : « faire œuvre en la structure ». *Danser l'image* célèbre ainsi 50 ans de pratiques artistiques décroisées et dévoile plus de 130 costumes issus de collaborations avec les couturiers et designers de mode tels : Yves Saint Laurent, Hervé Léger, Gianni Versace, Y/Project, Ally Macrae...

## 50 ans de création continue

Costumes, accessoires, dessins et croquis, éléments de décors contemporains, mais aussi photographies, films et vidéos des captations et répétitions, programmes, affiches, livres, distributions... forment un ensemble de traces tangibles de la vie qui fabriquent le BNM et en produisent l'image.

À travers ce corpus, c'est le témoignage et les créations de l'ensemble des contributeurs, auteurs et collaborateurs qui s'énoncent : directeurs chorégraphes, danseurs, administrateurs, répétiteurs, costumiers, habilleurs, techniciens... artistes et créateurs de mode qui ont donné au Ballet toute sa singularité extatique. Aujourd'hui, le ballet continue d'être le laboratoire qu'il a été pour l'expérience visuelle du geste dansé, hybridé des cultures matérielles exogènes. L'exposition présente, sans exhaustivité, la suite constellée des personnalités qui ont fait et font la nature, sinon l'identité du patrimoine du BNM, et dont le costume est le centre de gravité.

---

**MOULINS, CNCS : Danser l'image, Le Ballet national de**

**Du 3 décembre 2022 au 30 avril 2023**

Centre national du costume de scène, Moulin

Exposition réalisée en partenariat avec Le Ballet national de  
Marseille

**PLUS D'INFOS** sur le site du Centre national du costume de  
scène / Moulin :

<https://cncs.fr/>



Sélection précédente, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

---

## **CONFINEMENT. EXPOS et musées virtuels à visiter.**

Et si le confinement était tout simplement le temps des musées et des expos ? Comme pour [l'opéra, les ballets et les concerts en ligne désormais](#), l'offre culturelle muséale comme les expositions enrichissent considérablement leurs contenus. Les parcours et programmes virtuels sont en plein essor. CLASSIQUENEWS vous propose sa sélection des sites les plus captivants. Le monde de demain a déjà commencé : ce ne sont pas les programmes culturels ci après sélectionnés qui infirmeront cette évolution sociétale et culturelle. Il faut à présent envisager de nouvelles manières d'accéder aux œuvres, de vivre l'art. Un nouvel accès à la culture se précise, ce qui évidemment quand le confinement sera levé, n'empêche pas de retrouver le contact direct avec les œuvres et les salles d'exposition comme les musées. En somme, une alternative heureuse et sereine pour nous faire mieux patienter... et pour préparer sereinement nos prochaines visites réelles dans les musées et galeries d'art.

## **EXPOS virtuelles**

---

---

## **Exposition VOIX ENSEVELIES (Opéra de Paris / BnF)**



Des urnes de l'Opéra surgissent du passé, dévoilant dans leur intensité préservée, les voix et l'art du chant du siècle passé. En 1989, on découvrait, dans les sous-sols de l'Opéra de Paris, quatre urnes de métal, enfouies en 1907 et 1912. Confiées à la BnF, elles furent ouvertes en 2008 : elles contenaient un gramophone et des disques de musique du répertoire classique, surtout lyrique, enregistrés à l'Opéra. Le donateur, Alfred Clark, président de la compagnie française du Gramophone, avait souhaité que les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle découvrent : » quel était alors l'état des machines parlantes, encore aujourd'hui presque à leurs débuts, quels progrès surtout auront amélioré cette précieuse invention au cours d'un siècle » et » quelle était alors la voix des principaux chanteurs de notre temps (...) «

L'exposition raconte l'aventure de ces « urnes de l'Opéra », montre les photos de leur enfouissement, le film de leur ouverture ; elle fait entendre les grandes voix lyriques venues du passé, comme celles de Patti (à 6 » ans), Journet, Melba, Plançon ou de Caruso, sans omettre Tamagno (créateur de l'Otello de Verdi à Paris en 1887 ; Paul Franz, Daniel Vigneau

...

**VOIR l'exposition Voix ensevelies**  
: <http://expositions.bnf.fr/voix/index.htm>

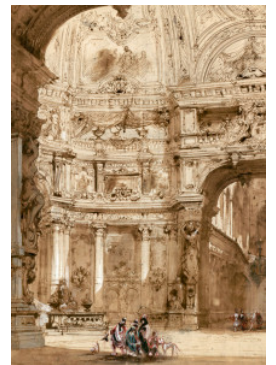
## FRIDA KAHLO

Faces of Frida, l'exposition virtuelle autour de Frida Kahlo  
<https://artsandculture.google.com/project/frida-kahlo>

---

### LE GRAND OPERA ROMANTIQUE à la française

Scribe, Meyerbeer et avant eux, Adam et Rossini : les compositeurs romantiques inventent le grand opéra parisien, un spectacle total, d'une ambition de moyens (décors, machineries, chœurs et solistes...) jamais vue auparavant. Dans les années 1830, à l'époque où Louis Philippe cultive le goût de l'histoire et une adoration nouvelle pour la Renaissance, l'opéra français se réinvente et produit ce spectacle divertissant complet, comprenant 5 actes, un ballet, des décors superbes et des voix en or... destinés à la bourgeoisie victorieuse... L'exposition virtuelle passionnante qui prolonge ainsi par voie numérique l'exposition qui avait eu lieu jusqu'en février 2020 au Palais Garnier.



### VISITEZ

:

<https://www.operadeparis.fr/visites/expositions/le-grand-opera-1828-1867-le-spectacle-de-lhistoire>

---

## **SOPHIE TAEUBER-ARP**

Sophie Taeuber-Arp, l'expo virtuelle du MoMA (anglais)

<https://artsandculture.google.com/exhibit/sophie-taeuber-arp/swKioHNhYqZoLw>

---

## **LES CHATS**

Les chats dans l'Histoire de l'art

[https://legacy-uma.org/exhibition/cats\\_in\\_art\\_history/](https://legacy-uma.org/exhibition/cats_in_art_history/)

Passionnante exposition présentée par l'UMA Universal Museum of Art

qui dévoile passion des peintres pour les félins. Entre autres, plusieurs inédits : le garçon au chat de Renoir (nu masculin de 1868) / toiles de Géricault, Bachelier (le chant angora), Garneray (autoportrait au chat), Fragonard... sans omettre évidemment l'inévitable Olympia de Manet et son petit chat noir (1863), Balthus (Thérèse rêvant, 1938), ou le sublime morceau de réception à l'Académie de (La Raie, dynamisé par un jeune chat saisi ou surpris par les derniers soupirs des poissons posés sur la table, vers 1725)

---

## **RAPHAËL à Chantilly**

500 ème anniversaire de la mort du peintre Raphaël

Visite virtuelle de l'exposition ayant commencé début mars 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=dZFKkZq09ik>

---

## **NOTRE-DAME DE PARIS**

Exposition virtuelle 'Notre-Dame de Paris en plus de 100 oeuvres'

Accessible en ligne, l'exposition virtuelle « Notre-Dame de Paris en plus de 100 oeuvres » évoque l'histoire de la cathédrale martyre ; le parcours identifie les grands événements dont elle a été le témoin... plus de 100 reproductions d'œuvres, de toutes les époques témoignent d'une épopée unique au monde, laquelle fait de Notre-Dame, la reine des cathédrales en Europe. Présentée par Paris Musées.

<http://parismuseescollections.paris.fr/fr/expositions-virtuelles/notre-dame-de-paris-en-plus-de-100-oeuvres>

---

## **LA TOUR EIFFEL en 1900, pour l'exposition universelle**

<https://artsandculture.google.com/exhibit/la-tour-eiffel-en-1900/AQIjquQC>

---

## **POMPEI**

Exposées au Grand Palais, plusieurs pièces maîtresses en provenance de Pompéi sont présentées en version numérique. Nouvelles fouilles (découvertes récentes dans la maison

d'Orion), campagnes de restauration (mosaïques), reconstitution (Maison au jardin)...

### **VISITEZ**

<https://www.grandpalais.fr/fr/evenement/pompei>

---

---

## **SITES CULTURELS**

---

---

### **MUSEE DU LOUVRE**

Fermé le musée vous ouvre ses portes afin de réviser l'histoire des œuvres que vous pourrez voir in situ après le confinement. Visite virtuelle de l'exposition « Figures d'artistes », en tête à tête avec la Joconde, sélection de chefs d'oeuvre...(restauration de la Victoire de Samothrace), des conférences en ligne (24h avec Michel-Ange), sans omettre plusieurs concerts de l'Auditorium du Louvre en accès gratuit..

<https://www.louvre.fr/fr/>

## **MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE à ÉCOUEN**

<https://musee-renaissance.fr>

La Renaissance française a son musée : l'écrin d'Écouen dont la façade principale de sa cour intérieure, fut conçue pour recevoir en un portique néo romain les esclaves de Michel Ange (aujourd'hui au Louvre). Actuellement sur le site : visite virtuelle du Musée, architecture du château d'Écouen, parcours Raphaël, documentaire La France de la Renaissance (architecture et décor au XVI<sup>e</sup> : les modèles des palais français de la Renaissance : Chateaudun, Azay, Chambord, Louvre, Anet, Phare de Cordouan et sa chapelle...) », ... durée 14 mn (lien direct : [https://www.youtube.com/watch?v=5iBNihoPuro&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=5iBNihoPuro&feature=emb_logo) )

## **CHÂTEAU DE VERSAILLES**

<http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/ressources/expositions-virtuelles>

Entre autres :

Louis XIV / Nicolas Fouquet : une histoire du goût /  
l'architecture, la construction du palais... décoration  
intérieure...

Louis XIV : construction d'une image politique

La mode à Versailles : elle; lui

A la table des rois

Les sciences à Versailles, ...

## **ECOLE DU LOUVRE**

<http://www.ecoledulouvre.fr/documentation/phototheque/expositions-virtuelles>

[Préhistoire](#)

Antiquité égyptienne, Moyen Age, Renaissance, temps modernes  
(baroques : XVIIè-XVIIIè)...

### **Le COLLEGE DE FRANCE**

VOIR aussi le site du Collège de France, institution du savoir particulièrement sérieuse et diversifiée dans le choix de ses cours. Tous les sujets sont abordés en accès gratuit, le temps du confinement. Son « campus numérique » permet ainsi d'explorer plus de 10 000 documents audiovisuels qui sont des cours et des colloques des professeurs dans toutes les disciplines. A vous donner le vertige...

<https://www.college-de-france.fr/site/college/index.htm>

### **MUSEE JACQUEMART ANDRÉ**

Site très attrayant car riche en images. Actuellement, « S comme Saint Sébastien et son martyre par Donatello, génie de la Renaissance italienne », mais aussi rubrique « nos incontournables » : tableaux majeurs des collections dont ceux de Fragonard

<https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/home>

---

**LIRE aussi** notre dossier spécial **opéras, ballets et concerts accessibles en ligne** : la sélection de classiquenews



Opéra chez soi, ballets à la maison, concerts en direct... En quelques semaines (depuis la mi mars), confinement oblige, internet est devenu le seul accès à la culture, sous condition que les acteurs habituels, empêchés à présent, diffusent sur leur site spécifique leurs propres contenus. L'offre s'est élargie ; elle ne cesse de s'enrichir même et les maisons d'opéras et de

danse, les institutions d'Europe les plus diverses (orchestres, salles de concerts, festivals...) mettent en ligne leurs fonds vidéo, certains en streaming et selon les acteurs, sur une durée plus ou moins limitée. Classiquenews vous propose ici sa sélection des meilleurs sites et programmes annoncés. Certains jouent la carte du live, offrant de réels instants uniques dont feu et fragilité renouvellent l'esprit du partage, comme une alternative concrète à l'interdiction désormais de se regrouper dans les salles... (voir ci après, les concerts live du cycle « Aux notes citoyens », initié par le Festival 1001 notes).

De quoi alimenter notre curiosité, stimuler l'évasion et conjurer autant qu'il se peut les méfaits de l'enfermement obligé. Nous ajoutons aussi les perles du net soit les programmes disponibles ordinairement accessibles sur la toile... [Bon confinement](#), prenez soin les uns des autres et restez chez vous !

---

# CONFINEMENT, vidéos créatives. Les Perles du NET



**CONFINEMENT, vidéos créatives.** Les chanteurs du Palais Royal célèbrent les vertus du bain. Même confinés chez eux, les instrumentistes du National de Metz entendent célébrer le génie et la fureur de l'indomptable Beethoven pour ses 250 ans en 2020 : ils jouent ensemble mais séparément, le finale de la 5<sup>è</sup> symphonie de Beethoven... Retrouvez ici, les meilleures initiatives musicales pour contrer l'isolement et l'impossibilité du partage, qu'impose depuis le 17 mars dernier, les modalités du confinement. Restez chez vous mais... en musique !

---

---

## L'ORCHESTRE NATIONAL DE METZ JOUE LA 5<sup>ème</sup> DE BEETHOVEN

Confinés, chacun chez soi, les instrumentistes de l'Orchestre Symphonique de Metz jouent le finale de l'énergique voire impérieuse 5<sup>è</sup> Symphonie de Beethoven, célébrant ainsi à leur façon le 250<sup>è</sup> anniversaire de Beethoven.

**VISIONNER le finale de la 5<sup>è</sup> Symphonie de Beethoven** par l'Orchestre National de Metz, ici : <https://www.youtube.com/watch?v=NbFsULtt0WY&feature=youtu.be>

---

---

## LES CHANTEURS DU PALAIS ROYAL CHANTENT ROSSINI

**Les chanteurs du Palais Royal** célèbrent les vertus du bain. Chacun sous la douche chante les plaisirs insoupçonnés du bain... **Les Chanteurs du Palais Royal** (direction : **Jean Philippe Sarcos**) conjurent les effets du confinement forcé en poussant la chansonnette, dans le style rossinien le plus déluré... Soit 19 chanteurs, tous dans leur salle de bain, accompagnés au piano pour un délire de presque 3mn

---

---

**VOIR la vidéo « BAIN DE MINUIT »** par les chanteurs du Palais Royal

<https://www.youtube.com/watch?v=m0qa0xYDxMo&feature=youtu.be>

La chaîne Youtube du **Palais Royal / Jean-Philippe Sarcos** :

<https://www.youtube.com/channel/UCWeA99shNd9IBFE79N-DkJw>

---

---

Redécouvrez Rossini comme vous ne l'avez jamais vu et entendu,  
dans une version inédite pour chanteurs, piano, pommeaux de

douche et peignoirs !

Choeur « Io del credito » extrait de l'opéra La Pietra del  
paragone de Rossini.

Le Palais royal, direction Jean-Philippe Sarcos  
Orlando Bass, piano

Solistes (par ordre d'apparition) :

Olivier Gourdy, baryton

Alexandre Martin-Varroy, baryton

Lucas Bacro, baryton

Lancelot Lamotte, ténor

Marina Ruiz, soprano

Pauline Feracci, soprano

Choeur :

Lou Benzoni Grosset

Anne d'Autume

Ann-Lenaig Hamon

Anne-Sophie Honoré

Meryem Khazzan

Rose et Philomène Renard

Faustine Rousselet

Marine Chagnon

Laëtitia du Roy

Charlotte Sarcos

Claire-Elie Tenet

Frédéric Bayle

Carlos Builes

Brice Laurent

---

# OPÉRA CHEZ SOI. MONTEVERDI : Le Retour d'Ulysse dans sa patrie (Gardiner, 2017)



**OPÉRA CHEZ SOI. MONTEVERDI : Le Retour d'Ulysse dans sa patrie**, Gardiner 2017, à voir dès aujourd'hui. The Monteverdi Choir, The English baroque soloists / John Eliot Gardiner proposent une série de captations vidéos pendant le confinement en accès gratuit depuis leur chaîne Youtube. Dans le cycle de la

trilogie des opéras de Monteverdi, l'ensemble britannique met en ligne ce jour (friday / vend 24 avril 2020 – 7 pm heure de Londres / 18h heure de Paris), la production du Ritorno d'Ulisse in patria / le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi captée à La Fenice de Venise en 2017 (version semi scénique). En ligne **jusqu'au 9 juillet 2020**.

## VISIONNER [ici](#)

la production du **Ritorno d'Ulisse in patria** / le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi captée à **La Fenice de Venise en 2017**

[https://www.youtube.com/channel/UCBYbc4\\_3QJ9YEhXJtCTV00A](https://www.youtube.com/channel/UCBYbc4_3QJ9YEhXJtCTV00A)

La vidéo ne présente pas de sous titres ; télécharger le livret / libretto, et les traductions des dialogues et airs depuis le site du Monteverdi Choir, ici :

<https://issuu.com/monteverdi9/docs/sdg730-ulisse-booklet>

Opéras et autres œuvres de Monteverdi déjà en ligne :

Vespro della Beata Vergine

L'Orfeo

Friday 24 April 2020: Monteverdi Il ritorno d'Ulisse in patria

Friday 1 May 2020 / à venir le 1er mai 2020 :

Monteverdi L'incoronazione di Poppea

En ligne jusqu'au 9 juillet 2020.

**Détail distribution L'Orfeo** (La Fenice, 2017) – Monteverdi  
– L'Orfeo (1607)

Monteverdi Choir

English Baroque Soloists

John Eliot Gardiner – conductor / direction

Orfeo: Krystian Adam

La Musica/Euridice: Hana Blažíková

Messaggera: Lucile Richardot

Proserpina: Francesca Boncompagni

Caronte/Plutone: Gianluca Buratto

Speranza: Kangmin Justin Kim

Ninfa: Anna Dennis

Apollo: Furio Zanasi

Pastore I: Francisco Fernández-Rueda

Pastore II/Spirito II/Eco: Gareth Treseder

Pastore IV/Spirito III: John Taylor Ward

Pastore III: Michał Czerniawski

Spirito I: Zachary Wilder

This concert was filmed at Teatro La Fenice, Venice on 16 June 2017

**VISITER** le [site du Monteverdi Choir /](https://monteverdi.co.uk)  
[Gardiner / https://monteverdi.co.uk](https://monteverdi.co.uk)

---

# Opéra chez soi, ballets à la maison, concerts en direct...

Opéra chez soi, ballets à la maison, concerts en direct... En quelques semaines (depuis la mi mars), confinement oblige, internet est devenu **le seul accès à la culture**, sous condition que les acteurs habituels, empêchés à présent, diffusent sur leur site spécifique leurs propres contenus. **L'offre s'est élargie ; elle ne cesse de s'enrichir même** et les maisons d'opéras et de danse, les institutions d'Europe les plus diverses (orchestres, salles de concerts, festivals...) mettent en ligne leurs fonds vidéo, certains en streaming et selon les acteurs, sur une durée plus ou moins limitée. **Classiquenews vous propose ici sa sélection des meilleurs sites et programmes annoncés.** Certains jouent la carte du live, offrant de réels instants uniques dont feu et fragilité renouvellent l'esprit du partage, comme une alternative concrète à l'interdiction désormais de se regrouper dans les salles... (voir ci après, les concerts live du cycle « **Aux notes citoyens** », initié par le Festival 1001 notes).

De quoi alimenter notre curiosité, stimuler l'évasion et conjurer autant qu'il se peut les méfaits de l'enfermement obligé. Nous ajoutons aussi les perles du net soit les programmes disponibles ordinairement accessibles sur la toile... Bon confinement, prenez soin les uns des autres et restez chez vous !



# opéra

---

**NOTRE PALMARES.** Notre TOP 5 des meilleures productions / propositions lyriques à voir et revoir sur le NET :

---

**1 – PARSIFAL à l'Opéra de Palermo** / Graham Vick, mise en scène. Avec l'exceptionnelle et captivante Kundry de Catherine Hunold. Lire présentation ci-après.

**2 – ELEKTRA, Salzbourg 2020** : « Volcan Orchestral, lave vocale »... Si la mise en scène de Wrlikowski ne séduit pas véritablement, en revanche l'intensité des voix surtout l'Elektra hallucinée, détruite, embrasée de la soprano **Ausrine Stundyte** assure à cette nouvelle production, un éclat indiscutable. Belle réussite pour l'édition du Festival de Salzbourg 2020 celle des 100 ans. [LIRE notre critique de l'opéra ELEKTRA Salzbourg 2020](#)



**3 – TURANDOT à la Scala de Milano** / Nikolaus Lehnhof / Riccardo Chailly. Avec Nina Stemme dans le rôle titre. Outre l'imaginaire flamboyant expressionniste des décors et des costumes, la version retenue est celle achevée par Berio, une fin très réussie. Lire présentation ci-après. Lire présentation ci-après.

**4 – L'ETOILE par l'Atelier Lyrique de Tourcoing** (février

2020). L'opéra poétique, déjanté de Chabrier, si admiré de Ravel, est remarquablement défendue dans cette production efficace et vivace qui réunit une très solide équipe de solistes (Kossenko). Lire présentation ci-après.

**5 – GÖTTERDÄMMERUNG / Le Crépuscule des Dieux de Wagner à La Scala de Milano.** D'emblée c'est surtout la direction passionnante, d'un tragique soyeux, souterrain, viscéral de **Daniel Barenboim** que nous saluons ici : son geste creuse les perspectives psychiques qui pilotent chaque personnage. Les interludes orchestraux sont bouillonnants et significatifs, d'un dramatisme sinueux et profond (écoutez, outre l'ouverture, l'introduction à Brunnhilde à 1h22mn45 – acte I) : visionner ici Le Crépuscule des Dieux de Wagner par **Daniel Barenboim** :

<https://www.raiplay.it/video/2020/03/Gtterdmmierung-676242e5-0d3e-4010-a056-66b4d801248e.html>

**6 – Hérodiade de Massenet à l'Opéra de SAINT-ETIENNE (2001) –** le grand opéra français avec ballets s'illustre en caractères orientaux et bibliques, mais aussi sous le feu de l'amour de la jeune Salomé pour le prophète Jean... Production ambitieuse et réalisée avec honnêteté – en replay jusqu'à la reprise des spectacles à **l'Opéra de Saint-Etienne**... Présentation ci dessous / Voir la production ici: <https://www.saint-etienne.fr/actualites/herodiade-opera-en-4-actes-7-tableaux>

---

---

## Massenet : Hérodiade (1881) / Opéra de SAINT-ETIENNE, 2018



Inspiré des 3 Contes de Flaubert, Hérodiade de Massenet, entre fresque historique et biblique et huis clos psychologique, aborde le mythe oriental avec une sensualité ardente et passionnée. L'auteur de Werther ou de Thaïs et Manon, offre un rôle puissant pour

Hérodiade (mezzo-soprano), amoureuse d'Hérode Philippe mais hantée par le souvenir de sa fille perdue, Salomé... l'orientalisme biblique (l'action se déroule à Jérusalem en Judée) est une alternative au wagnérisme alors omniprésent en Europe et en France au début des années 1880. Massenet aborde le genre du grand opéra avec ballet (danse babylonienne, début du II, dans le palais d'Hérode, quand le roi s'enivre au désir de posséder la jeune Salomé – puis danse mystique et sacrée dans le temple de Salomon au III). A noter le très bel air de Phanuel : « astres étincelants »... qui interroge la nature de Jean : « est ce un dieu ? »... Pour autant l'écriture très académique se rapproche souvent des effets un peu faciles de la peinture d'Histoire. Massenet certes habile mélodiste, ne possède pas l'orchestration d'un Bizet (les Pêcheurs de perles ou surtout Carmen, d'un hispanisme des plus raffinés).

**SALOMÉ, amoureuse de JEAN...** « Celui dont la parole efface toutes peines, le prophète est ici... c'est vers lui que je vais » : au départ, le portrait de Salomé est celui d'une jeune femme en quête de sa propre identité, charmée par l'autorité du Prophète. L'opéra malgré son titre, est surtout celui de la fille d'Hérodiade, la jeune juive Salomé, qui aime Jean, apprend après le supplice de son aimé, d'Hérodiade qu'elle est sa fille. Après l'avoir imploré, – dans une ultime scène, Salomé veut tuer sa mère qui s'est révélée, mais préférant mourir avec le prophète, l'héroïne se suicide en retournant la lame contre elle-même.

Alternant grandes scènes collectives et solos passionnés, héroïques et tragiques, Massenet sculpte le profil de ses deux personnages féminins : Hérodiade qui demande à son époux Hérode épris de Salomé, qu'il tue le prophète Jean, lequel ne cesse de la diffamer par ses prophéties (Jean la traite de « Jezabel » , l'étrangère vicieuse et malfaisante) ; Salomé, jeune âme, elle, n'aime que Jean et recherche sa mère... D'un côté, une épouse haineuse et vengeresse, matriarche aimante mais exclusive (« ne me refuse pas » s'écrit-elle en exigeant d'Hérode la tête de Jean) ; de l'autre, une jeune âme qui s'ouvre à l'amour pour Jean... Ici pas de scène des sept voiles (qui a fait le triomphe de l'opéra de R Strauss inspiré de Wilde) mais les déchirements de Salomé, acquise au Prophète Jean et qui se suicide face à la barbarie et l'horreur d'un monde qui a tué son aimé et dans lequel sa propre mère la manipule et n'hésite pas à la sacrifier...

**Production de l'Opéra de Saint-Etienne – 2018** – JY Ossonce, direction / JL Pichon, mise en scène. Avec Elodie Hache (Salomé), Emanuela Pascu (Hérodiade), Florian Laconi (Prophète Jean), Christian Helmer (Hérode), Nicolas Cavallier (le devin et mage chaldéen Phanuel, mentor et protecteur de Salomé en quête de sa mère) Orchestre Symphonique Saint-Etienne Loire.  
[LIRE aussi notre compte rendu critique complet d'Hérodiade de Massenet à l'Opéra de Saint-Etienne](#)

**VOIR** l'opéra sur le site de la Mairie de Saint-Etienne

<https://www.saint-etienne.fr/actualites/herodiade-opera-en-4-actes-7-tableaux>

**VOIR** la production d'Hérodiade de Massenet à l'Opéra de Saint-Etienne sur Youtube / Opéra de Saint-Etienne :

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=691&v=Yc0rTYBtxZ0&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=691&v=Yc0rTYBtxZ0&feature=emb_logo)

---

---

**MOZART: nouveau Così fan tutti à Salzbourg 2020. Descendre, Dreisig... Loy / Mallwitz**

**COMPTE-RENDU, opéra. Salzbourg, 2 août 2020. MOZART : Così fan tutte : Dreisig, Crebassa... Christof Loy. UN NOUVEAU COSI ... en délicatesse, juvénilité. On pourrait s'enorgueillir de compter plusieurs chanteuses françaises ici, pour les rôles de Fiordiligi et de sa servante Despina... Mais l'écoute tempère notre enthousiasme... Elsa Dreisig en Fiordiligi, a un timbre frais et idéalement**



juvénile, mais la technique dérape et la justesse instable, atténuée l'enthousiasme : trop tôt pour la jeune diva francodanoise ? Un bon travail de remise en place s'impose à notre avis. Son grand air solo « Come scoglio... » (à 49'37 de la captation vidéo) s'il est techniquement assuré (redoutables écarts de notes), reste un peu lisse. Un manque de passion et d'intensité d'autant plus regrettable car Fiodiligi recueille toutes les tempêtes précédentes incarnées par les héroïnes mozartiennes, surtout Giunia (Lucio Silla). Dreisig semble ne pas mesurer totalement tous les enjeux de son texte. Mieux assurée, **Marianne Crebassa fait une Dorabella**, plus mûre et convaincante. Dans leurs duos, les deux voix fusionnent, s'amusent, jouant sur l'intensité de leur émission fraîche. Deux délurées parfaitement incarnées, prêtes à oublier et rompre les serments passés. Son grand air (« Songes implacables qui m'agitez... ») affirme un beau tourment tragique.

La mise en scène de Loy affecte une discrétion épurée, proche de la froideur nordique : silhouettes noires sur fond blanc immaculé, – contrastes affirmés, contrejours expressifs... voilà qui détache nettement et toujours le relief de la musique et des voix.

Les deux hommes sont honnêtes sans plus, d'un style quelconque parfois caricaturaux. Le baryton André Schuen assume plus crânement ses airs avec un aplomb parfois trop appuyé : la grâce mozartienne ne supporte aucune faute de goût aussi il manque ce format délicat et sincère propre à Mozart. Le ténor d'abord acide, pauvre en nuances, s'affranchit de son trac et trouve une justesse sincère qui émeut, comme porté par la direction très sensible de la cheffe Joana Mallwitz. Une évolution saisissante à suivre pendant la représentation. Ses duos avec Fiordiligi sont touchants. Le désarroi surgit souvent dans ce style juste et direct. **Première pour la cheffe Joana Mallwitz à Salzbourg**, et par là même, première pour une femme cheffe dans l'arène prestigieuse salzbourgeoise... on

apprécie ses ralentis, nuances, respirations : surgissent la profondeur et la délicate mélancolie d'un Mozart qui nous parle du désordre amoureux certes, mais surtout de perte, de fragilité, d'évanescence (belle souplesse onirique du trio fameux Soave silento...). La direction reste constamment passionnante : souffle dramatique, clarté et souplesse, surtout diction intérieure de l'orchestre : Mallwitz frappe les esprits et les ouïes.

**La Despina de Lea Desandre**, soubrette délurée, autoritaire, collectionne une série de sketches savoureux avec un aplomb qui contrepoinde adroitement la naïveté de ses deux patronnes. Y compris quand elle joue au chirurgien (avec masque, référence à la covid 19), présence déjantée au comique savoureux... La jeune diva française apporte cette touche de délicatesse intérieure, cette maîtrise des nuances émotionnelles, idéale approche de la palette sentimentale mozartienne. Sa finesse se distingue nettement et dans son jeu scénique et son articulation, riche en phrasés. Un exemple de subtilité pour ses partenaires.

**VOIR Cosi fan tutte de Mozart**, Salzbourg 2020

<https://www.arte.tv/fr/videos/098629-001-A/cosi-fan-tutte-de-mozart/>

EN replay [arte.tv](https://www.arte.tv) jusqu'31 octobre 2020

—

---

---

## CULTUREBOX

**VERDI : Il Trovatore (Orange, 2015).** Rien de confus ou alambiqué dans l'opéra de Verdi : une légende virile et fantastique qui narre la vengeance de la gitane mi sorcière mi haineuse Azucena qui recueille et élève son « fils » Manrico ; celui ci aime Leonora, elle-même adorée par Luna. Manrico et Luna s'opposent, se



haïssent : Luna tue Manrico par jalousie, avant d'apprendre de la bouche d'Azucena qu'il était son frère ; ainsi se venge la sorcière dont le véritable enfant a été tué, brûlé vif par le premier comte de Luna...

Verdi exploite les ressorts dramatiques d'une sombre histoire familiale où les enfants perpétuent la folie sanglante de leurs parents. Transmission de l'esprit du soupçon, des manipulations et du mensonge, l'action est celle de la vengeance sourde mais inéluctable... Dès la première scène, l'histoire de l'enfant brûlé est contée par une basse chantante, hallucinée, pénétrée par l'horreur qu'il professe...

La production réunit une distribution globalement convaincante ; si la Leonora de la chinoise Hui He est plus mezzo dramatique (d'une belle rondeur cuivrée quoique souvent imprécise dans ses vocalises) ; ampleur qui renforce l'autorité d'un personnage large qui écarte tout angélisme d'un soprano plus léger (sa Leonora a des accents plus maternels que réellement juvéniles), le Manrico de Roberto Alagna a fière allure, ardent et enivré même, incarnant la virilité tendre du jeune amoureux, comme l'ardeur loyal du fils, présent à sa mère (air du feu, nerveux et tendu), pris dans les rets d'une haine familiale qui le dépasse. Luna, sombre, jaloux, à la rancœur aigre, être tapis dans l'ombre de la lumière des deux amants permet au baryton roumain Georges Petean d'épaissir son personnage, mais l'interprétation

pourrait être plus nuancée ; heureusement à mesure que l'action se déroule, ce jaloux frustré gagne une sincérité croissante. Tandis que la sorcière de Lemieux atteint des éclats ténébristes et graves dans le récit de la mort de son fils croisé avec le visage de sa mère brûlée vive... qui lui demande de venger leur sang. Une très belle interprétation. La direction de de Billy est active, parfois lourde et brutale ; et la mise en scène de Charles Roubaud, routinière mais lisible. Quoique tendant à l'oratorio et à la succession d'airs dans les deux derniers actes... Pourtant le formidable duo de la mère et de son fils, Azucena / Manrico, grâce à l'engagement de Lemieux et Alagna atteint une lumineuse sincérité dans le tableau final, celui qui conduit les deux âmes vers le bûcher... joyaux dans la nuit de l'anéantissement. Durée : 2h20mn.

Culturebox. **En replay jusqu'au 27 décembre 2020**

<https://www.france.tv/france-3/tous-a-l-opera-2018/966403-il-trovatore-de-verdi-aux-choregies-d-orange-2015.html>

Roberto Alagna, Manrico

Hui He, Leonora

Marie Nicle Lemieux

George Petean, Comte de Luna

Orchestre National de France

Bertrand de Billy, direction

Charles Roubaud, mise en scène

**LIRE** aussi notre [critique complète d'IL TROVATORE de VERDI aux Chorégies d'Orange, août 2015](#)

---

---

CULTUREBOX

**STRAVINSKY : OEDIPUS REX (Aix 2017, Sellars, Salonen)**

**EN REPLAY, jusqu'au 28 mai 2020**

Durée : 2h15mn



**Comment arrêtez la peste à Thèbes ?** Le peuple implore leur roi Oedipe pour les sauver ... en notes pointées, staccatos et rythmiques tranchantes, en 1927, Stravinsky s'empare avec la fulgurance qui le caractérise, l'histoire tragique d'Oedipe,

auquel est révélé la vérité la plus barbare. Chœur de jeunes en tee shirts contemporains, solistes engagés, récitante en français (Antigone, la première féministe de l'histoire, fille d'Oedipe qui guidera son père devenu aveugle)... la lecture touche à son but. Saisir le spectateur, le conduire aux portes insupportables de l'inacceptable et de l'inqualifiable. Personne n'échappe à la cruauté du destin. L'épouse de Oedipe, Jocaste de Violetta Urmana exprime la passion douloureuse d'une femme elle aussi saisie, brûlée par la mauvaise fortune (33mn32). En pythie surgit d'un monde sans espoir, elle se fait la voix de la vérité, dernière Cassandre de temps intranquilles ; accablée par le spectacle d'une ville entière dévastée (« N'avez vous pas honte, rois, de clamer vos reproches personnels dans une ville malade ? ... / Il ne faut pas croire aux oracles / Ils mentent toujours / oracula, oracula mendica sunt ... / Laius est mort à un carrefour »). Ainsi Oedipe comprend qu'il a tué son propre père...

En fosse, le compositeur et chef Esa Pekka Salonen, en orfèvre des sons précis, caractérisés... à l'écoute des frémissements ténus, des langueurs inquiètes... sculpte la partition orchestrale avec une acuité détaillée, une ivresse des accents, continuent affûtée (percutant Philharmonia Orchestra : cf.clarinettes, bassons, flûtes...). Captivant.

**VISIONNER Oedipus Rex à AIX été 2017**

<https://www.france.tv/france-2/festival-international-d-art-lyrique-d-aix-en-provence/968377-oedipus-rex-symphonie-de->

[psaumes-a-aix-en-provence.html](http://psaumes-a-aix-en-provence.html)

## **distribution**

Igor Stravinsky : Œdipus Rex

Opéra-oratorio d'après Sophocle (1930)

Livret de Jean Cocteau, traduit en latin par le cardinal Jean Daniélou – couplé avec la Symphonie de Psalms (1930)

Direction musicale : Esa-Pekka Salonen

Mise en scène : Peter Sellars

Orchestre : Philharmonia Orchestra

Chœurs : Orphei Drängar, Gustaf Sjökvist Chamber Choir, Sofia Vokalensemble

Œdipe Roi : Joseph Kaiser

Jocaste : **Violeta Urmana**

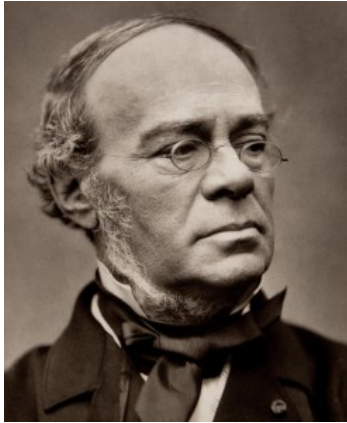
Créon / Tirésias / le Messenger : Sir **Willard White**

Le Berger : Joshua Stewart

Antigone (récitante) : Pauline Cheviller

Ismene (danseuse) : Laurel Jenkins

**LA JUIVE d'Halévy**  
**(Peter Konwitschny)**



Halévy offre un premier modèle de grand opéra français (sujet historique, à l'époque des tensions religieuses au XV<sup>e</sup>) à l'époque des Lucia di Lammermoor et des Puritains (1835). L'opéra commence avec le Te Deum pour le Concile de Constance (hiver 1414), présidé par le Cardinal Brogni, avec orgue obligé ; le chœur (un peu crié et dur par le collectif aux gants bleus) entonne aussitôt « Aux armes / Hosanna ! », glorification catholique pompeuse dans l'esprit de la grande machine parisienne, à laquelle Eleazar le juif et l'hérétique s'oppose non sans défiance et « insolence » et immédiatement, car il a « osé » travaillé un jour de fête (Noël)... Brogni pardonne, clément ; Eleazar, toujours plein de ressentiment et de défiance. Le décor cite Notre-Dame à travers l'une de ses sublimes rosaces en fond de scène... miroir des interactions et enjeux religieux qui portent cette œuvre ambitieuse (d'où les immenses grilles qui citent l'emprisonnement des deux juifs ici persécutés). La Juive c'est la fille d'Eleazar Rachel (en gants jaunes, ainsi étiquetée) laquelle aime « Samuel » en fait Leopold, pourtant promis à la princesse Eudoxie : « il va venir ...». La jeune fille est arrêtée avec son père qui se venge en laissant condamnée : Eleazar révèle alors au Cardinal Brogni qu'elle était sa propre fille, perdue depuis Rome. Brogni ne cessait alors de rechercher sa fille... Saisissant par son coup de théâtre final (livret de Scribe), l'ouvrage sera ensuite éclipsé par Les Huguenots de Meyerbeer, créé l'année suivante en 1836, nouveau jalon majeur du genre lyrique romantique français. Cette production pourtant très claire grâce au sens de l'épuration de Konwitschny, souffre d'une distribution faible,

aux voix tendues et criées (bien qu'engagées comme c'est le cas des juifs : Rachel et son père, Eleazar). N'est pas Caruso ni Neil Shicoff qui veut : Eleazar et son dernier air, terrifiant et tragique, quand le père donne sa fille : « Rachel quand du Seigneur... » offre un personnage dramatiquement immense pour les ténors. Il est vrai que l'opéra de Halévy réunissait à sa création les plus grandes voix de son époque, chacune dans les quatre tessitures mises en avant : ténor (Eleazar), soprano (Rachel), baryton (Brogni), mezzo (Eudoxie)... Ce n'est pas la direction souvent épaisse et grossière du chef qui arrange la donne. Même le chœur baisse la note par son articulation approximative.

**VISIONNEZ La Juive** de Fromental Halévy : <https://operaballet.be/en/the-house/blog/enjoy-our-operas-and-ballets-from-your-living-room>

Durée : 2h52mn

---

## **PARSIFAL**

(Tatjana Gürbaca – Cornelius Meister)

D'emblée, la direction de Cornelius Meister, terne et sans nuances, manque singulièrement de transparence et de langueur mystérieuse, un manque dommageable pour l'expression de la sublime métamorphose que l'opéra raconte dans le cœur du pur Parsifal... l'agent du Salut dans un monde voué à la culpabilité, à l'impuissance, celle du roi Amfortas, maudit. La mise en scène explicite le sujet de sa condamnation : il a couché avec la pêcheresse Kundry, alors créature de l'infâme Klingsor. Ainsi dès le début, s'expose la déchirure et la perte de l'équilibre du monde, par l'immense coupure qui divise le fond du décor courbe. Sans référence à la poésie médiévale ni à la geste chevaleresque, Gürbaca aborde le



dernier opéra de Wagner comme une action de théâtre, atemporel, ne s'attachant qu'aux profils des protagonistes, conçus comme les acteurs d'une pièce en répétition. La relation Parsifal / Kundry est bien incarnée, mais les deux chanteurs laissent poindre les limites de leurs voix (trop droites, courtes, sans véritables phrasés, aux aigus forcés: Erin Caves, Parsifal et Tanja Ariane Baumgartner en Kundry, pas assez fouillée et caricaturalement suicidaire). Voix à la peine. Direction poussive sans l'âme de la rédemption annoncée. Mise en scène d'une épure grise et lisse, proche du dernier ascétisme... Décevant.

**VISIONNEZ PARSIFAL** (Meister / Gürbaca) :  
<https://operaballet.be/en/the-house/blog/enjoy-our-operas-and-ballets-from-your-living-room>

---

---

**BRUXELLES, La Monnaie**

<http://www.classiquenews.com/opera-le-diffplay-classiquenews-selectionne-ici-diffusions-et-replays/>

---

**LONDON, ROH – Royal opera House**

**Mozart : Cosi fan tutte** (Breslik, Degout, ...Pappano / Jonathan Miller, mise en scène) – jusqu'au 10 mai 2020.

sur la plateforme operavision:

<https://operavision.eu/en/library/performances/operas/cosi-fan-tutte-royal-opera-house#>

---

## PARIS, OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Productions mises en ligne avec durée limitée : notre sélection des opéras (et des ballets) diffusés pendant le confinement ci après :

**MARS ,** **AVRIL** :  
<http://www.classiquenews.com/confinement-mars-et-avril-2020-lopera-chez-soi/>

**MAI** :  
<https://www.classiquenews.com/internet-lopera-et-le-ballet-chez-soi-offre-de-lopera-de-paris-mai-2020/>



### **RAMEAU : Les Indes Galantes (Alarcon / Clément Cogitore, 2019)**

– Avec la chorégraphe Bintou Dembélé, Clément Cogitore s'empare de la machine à enchanter dans son intégralité (version la plus complète des Indes Galantes) pour la réinscrire dans un espace urbain

et politique dont il interroge les frontières : posture pas toujours évidente tant souvent RAMEAU déploie un pastoralisme (musette) qui colore sa partition d'échappées plutôt rustiques et naturalistes (ramages des oiseaux... qui est sa « marque »). A trop vouloir actualiser et moderniser la partition baroque,

on la dénature et la vide de sa cohérence originelle. La proposition présentée ici n'échappe pas à cette trahison qui plaque une grille de lecture de façon artificielle, ne produit aucune unité globale malgré son essence chorégraphique qui au départ, était légitime.

Au début Sabine Deviehle (Hébé), colorature baroque, au format petit et souvent tendu (et pas toujours très intelligible), grande dame style mécène de banque, coiffure casque, interpelle et éveille les danseurs : de fait, dans l'opéra ballet de Rameau, tout est danse, autant de rythmes vivifiés, sublimés par la musique sublime du compositeur versaillais. Les danseurs sont ensuite habillés devant les spectateurs comme si l'on était dans les coulisses d'un défilé de mode, armée de costumiers à l'envi... enfin chacun s'affaire à sa pose pour prendre le cliché. Malgré la qualité de l'orchestre, flexible, coloré, cette vision chorégraphique manque de cohérence et d'unité et pâtit d'une diversité de tableaux trop variés. La gestuelle suit, trop fragmentée. Le Prologue manque vocalement de tension mais quand paraît la seconde soprano (« Ranimez vos flambeaux »...), sous son voile très haute couture **Jodie Devos** (qui chante ensuite Zaïre), soudain le chant, intelligible, articulé, clair, cristallin et puissant supplante tout ; elle décoche ses flèches ardentes et ferventes, subtilement incarnées grâce à un timbre d'une rare élégance et toujours sobre dans le style : enfin Rameau (et le souverain Amour) surgissent. Même engagement et articulation précise de **Mathias Vidal** (Valère, Taemas) ; de toutes les personnalités vocales réunies, Devos et Vidal se tirent le mieux de cet amoncellement pseudo poétique et vaguement conceptuel. Dommage – opéra ballet filmé en 2019

**Visionner** le replay Les Indes Galantes : Alarcon / Cogitore, 2019 :

<https://www.operadeparis.fr/magazine/les-indes-galantes-replay>

Ballet à partir de lundi 13 avril 2020 :



SOIRÉE « HOMMAGE À JEROME ROBBINS »

[Fancy Free, A Suite of Dances, Afternoon of a Faun, Glass Pieces](#)

[Du 13 avril dès 19h30 au 19 avril 2020](#)

[CHORÉGRAPHIES : Jérôme Robbins](#)

MUSIQUES: Leonard Bernstein, Johann Sebastian Bach, Claude Debussy, Philippe Glass

DIRECTION MUSICALE : Valery Ovsyanikov



avec, dans les rôles solistes, Eleonora Abbagnato, Amandine Albisson, Alice Renavand, Sae Eun Park, Stéphane Bullion, Hugo Marchand, Karl Paquette, François Alu, Paul Marque. / Glass Pieces – J. Robbins © Sébastien Mathé / OnP – CE

**QUE NOUS EN PENSONS...** Le ballet de Debussy (*Prélude à l'Après midi d'un Faune*) est conçu comme un hymne à l'art du danseur, à sa volupté suspendue qui dans le cadre d'une salle de répétition avec barres d'appui et miroirs, laisse s'exprimer la grâce poétique des deux corps élastiques dans un style d'une élégance toute... parisienne (écoute intérieure, économie des gestes, vocabulaire et figures classiques...). Beau contraste avec *Glass Pieces* (1981, 1983) destiné au corps de ballet en nombre, fresques collectives d'une joie brute, scintillante qui mêle 6 danseurs classiques (3 couples) au corps de ballet plus chamarré et urbain. [LIRE notre présentation et notre avis sur cette production](#)

[CONSULTEZ ici](#) nos plannings des opéras et ballets  
diffusés par [l'Opéra National de PARIS pendant le confinement](#)

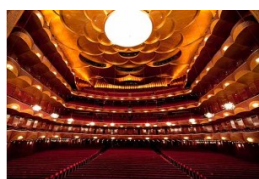
[MAI 2020](#)

[JUIN et JUILLET 2020](#)

---

---

### **METROPOLITAN OPERA, New York**



**Retrouvez ici** les opéras accessibles et les événements proposés depuis le site du Metropolitan Opera de New York. La maison new yorkaise, fer de lance de la création et de la diffusion lyrique sur le territoire américain, offre tous les 3 jours en moyenne une nouvelle production lyrique. De quoi nous régaler. Il faut consulter régulièrement la page du player vidéo qui diffuse l'opéra sélectionné...

**CONSULTEZ** aussi notre [page spéciale les opéras diffusés par le MET du New York](#) pendant le confinement

-----

**GALA LYRIQUE VIRTUEL** exceptionnel du **METROPOLITAN OPERA NEW YORK** : 40 vedettes internationales donnent de la voix depuis leur résidence de confinement, **samedi 25 avril 2020 à 19h** (heure de Paris) / 13h heure locale : [LIRE ici](http://www.classiquenews.com/direct-sur-le-net-gala-du-met-sam-25-avril-2020/) notre présentation et les explications sur la préparation de l'événement digitale  
: <http://www.classiquenews.com/direct-sur-le-net-gala-du-met-sam-25-avril-2020/>

---

---

### **MONTE-CARLO, OPERA DE [MONTE CARLO](#)**



L'Opéra de Monte Carlo diffuse **en 6 épisodes, l'histoire de Falstaff** d'après l'opéra de Verdi, présenté in loco dans la mise en scène du directeur des lieux, **Jean-Louis Grinda**. Une approche ludique qui tente de démocratiser la lecture du drame comique du dernier Verdi inspiré par Shakespeare en adoptant les codes d'une web série... Alors ici qui manipule qui ? Les Joyeuses Commères désireuses de se venger de la phallocratie générale, ou bien Sir John Falstaff, qui joue le benêt et l'impuissant afin de mieux épingler le genre humain et son orgueil ridicule ? A vous de choisir ...

[https://www.youtube.com/watch?v=LWjCJfD-\\_MQ&list=PLFwB8jF-0rBbpHa6KeU4GYj8tcivT4403&index=6](https://www.youtube.com/watch?v=LWjCJfD-_MQ&list=PLFwB8jF-0rBbpHa6KeU4GYj8tcivT4403&index=6)

Distribution : Falstaff à l'Opéra de Monte Carlo

Direction musicale : Maurizio Benini

Mise en scène: Jean-Louis Grinda

Décors Rudy Sabounghi

Sir John Falstaff : Nicola Alaimo

Ford, mari d'Alice : Jean-François Lapointe

Fenton : Enea Scala

Le Docteur Caius : Carl Ghazarossian

Bardolphe : Rodolphe Briand

Pistolet : Patrick Bolleire

Mrs Alice Ford : Rachele Stanisci

Nannette : Vannina Santoni

Mrs Quickly : Anna Maria Chiuri

Mrs Meg Page : Annunziata Vestri

---

### **MILAN, Teatro alla Scala**

La Scala met en avant son formidable catalogue lyrique, offrant un cycle de productions majeures avec des interprètes de premier plan. Retrouvez ici le planning spécifique des mises en lignes jour après jour pour avril 2020 :

<http://www.classiquenews.com/opera-le-diffplay-classiquenews-selectionne-ici-diffusions-et-replays/>

### **RAI**

La RAI offre un catalogue inouï en vérité par sa richesse et

les œuvres présentées en replay... tous les opéras sont majoritairement des productions de la Scala de Milan)

<https://www.raipley.it/ricerca.html?q=opera>

Dont Cavalleria Rusticana, Tosca, Don Carlo, Fidelio, Il trovatore, Falstaff, Il Minotauro, Madama Butterfly, Attila, Turandot (Nina Steme, Carlo Bosi... mise en scène : – direction : Riccardo Chailly, Carmina Burana, Giovanna d'Arco, Ecuba, La Damnation de Faust...

A VOIR en urgence entre autres :



**Turandot** (Chailly / Nikolaus Lehnauff) – production expressionniste saisissante par son imaginaire délirant,

son exotisme qui fusionne cabaret et couleurs fauves... l'orientalisme de Puccini, ses somptueux accents orchestraux, s'en trouve revigoré, de surcroît convaincant grâce à une distribution très cohérent... dans la version terminée par Luciano Berio (et son happy ending des deux amants réunis car Turandot s'est enfin humanisée, célébrant désormais le seul AMOUR en dissonances célestes suspendues dont Berio a trouvé la clé) : <https://www.raipley.it/video/2020/03/Turandot-0c6ec6ff-1b19-406e-8af3-3c3854a666d3.html>



---

# MUNICH, Bayerische Staatsoper

Tous les opéras mis en ligne sur le site très actif :

[STAATSOPER.TV](http://STAATSOPER.TV)

## SMETANA : [La Fiancée vendue](#)

Production enregistrée en janvier 2019

Durée : 2h36mn – en replay gratuit **jusqu'au 16 mai 2020**



Bombe exaltée voire furieusement éruptive dès son ouverture (fugato enfiévré pour les cordes), la partition de la Fiancée vendue revendique haut et fort sa pétulance folklorique, un goût irrépressible pour la vitalité et la santé des motifs populaires, au point de devenir l'emblème de la musique tchèque

et de l'opéra en langue tchèque (créé en 1866). Une jeune paysanne sans le sou (Marenka) est vendue par son père contre son gré à un jeune parti bien doté qu'elle n'aime pas (Vasek). Survient Jenik (le frère aîné de Vasek)... La production exprime l'entrain d'un opéra comique qui célèbre surtout la force poétique des chœurs (des buveurs de bière), des danses (polka concluant l'acte I) à travers une intrigue qui inscrit le monde rural au devant le scène... Bebel direction vive et précise de Tomás Hanus.

**VISIONNER** la fiancée vendue / Die verkaufte braut / the

Bartered bride de Smetana, [ici](https://operlive.de/verkaufte-braut/) :  
<https://operlive.de/verkaufte-braut/>

---

**BORIS GODOUNOV** (Nagano / Bieito, jusqu'au 2 mai 2020)

VISIONNER Boris Godounov à Munich en 2013 :

<https://operlive.de/boris-godunow/>

Le catalan **Calixto Bieito** écarte en 2013 toute image de la Russie traditionnelle (et baroque) et transpose l'action de Boris, le tsar du XVII<sup>e</sup> parvenu sur le trône impérial non sans faire couler le sang, dans un cadre gris, minéral, asphyxiant, militarisé ; une situation à la Poutine : soldats contre migrants, flicaille barbare et violente, en une claire référence au dérèglement sociétal et civilisationnel actuel. L'opéra est bien le miroir de l'état du monde. Choeur imploratif ou véhément (impeccable), orchestre souple et expressif (parfois épais sous la direction de **Kent Nagano**) au



diapason de la partition pseudo historique de Moussorgski : Bieito n'hésite pas à fustiger le cynisme des gouvernants européens (Poutine, Sarkozy, Berlusconi...). Mordante critique d'un triste monde. Où l'on soumet les peuples ; où l'on se joue de leur vaine espérance. Il est vrai que la question à l'échelle de l'histoire se pose : que restera-t-il des années 2000 et 2010 avec le recul ? Une débâcle général, doublé des effets de l'apocalypse climatique et écologique... dont le metteur en scène ne parle pas ici. Restant uniquement sur un propos politique. Le premier tableau fonctionne toujours aussi bien : masse informelle inféodée et humiliée, impuissante, démunie; à laquelle s'ébranle le superbe triomphe de l'empereur couronné qui est un nouveau despote. Comme les autres. Son monologue exprime davantage les angoisses d'un prétentieux fausse victime que d'un véritable visionnaire, proche de son peuple... Les voix sont honnêtes (et ne manquent pas de vaillance cf Grigori du ténor Sergey Skorokhodov) mais manquent pour la plupart de phrasés et de vraie attention au texte. Ce qui avec le manque d'intériorité de la direction, confine à l'exercice de pure démonstration. Evidement le 3è tableau de l'auberge où Grigori est démasqué, va mieux aux interprètes, excellents dans la caractérisation délurée. Au final, une lecture noire, cynique dans une ambiance postapocalyptique. Mais la lecture orchestrale reste trop terre à terre et ne rend pas compte des prodiges de la partition de Moussorgski.

### **Distribution :**

Boris Godunow : Alexander Tsymbalyuk

Fjodor : Yulia Sokolik

Xenia : Anna Virovlansky

Xenias Amme : Heike Grötzinger

Fürst Schuiskij : Gerhard Siegel

Andrej Schtschelkalow : Igor Golovatenko

Pimen : Anatoli Kotscherga

Grigorij Otrepjew : Sergey Skorokhodov

Warlaam : Vladimir Matorin

Missail : Ulrich Reiß  
Schenkwirtin : Margarita Nekrasova  
Gottesnarr : Kevin Connors  
Nikititsch : Goran Juric  
Leibbojar : Joshua Stewart  
Mitjucha : Tareq Nazmi  
Hauptmann der Streifenwache : Christian Riege

Bayerisches Staatsorchester  
Chor, Extrachor und Kinderchor der Bayerischen Staatsoper /  
Chorus, Extrachorus und Children's Chorus of the Bayerische  
Staatsoper  
Kent Nagano (direction) – Calixte Bieito (mise en scène)

Récital de la soprano **Adela Zaharia**, jusqu'au 19 avril 2020  
<http://www.classiquenews.com/opera-le-diffplay-classiquenews-selectionne-ici-diffusions-et-replays/>

---

**Bayerisches staatsoper, Munich**  
**PROKOFIEV : L'ange de feu – jusqu'au 9 mai 2020**  
production de décembre 2015  
Mise en scène : Barrie Kosky  
direction musicale : Vladimir Jurowski  
durée : 2h23mn

**VISIONNER L'ange de feu de Prokofiev / Der Feurige Engel / Kosky, juin 2015**

<https://operlive.de/der-feurige-engel/>

L'opéra de Prokofiev en 5 actes, créé à Paris en 1954, exprime la passion démoniaque dont seuls les hommes sont capables. Ici Renata rencontre Ruprecht qui tombe amoureux d'elle. Première possession / obsession. Renata convainc Ruprecht de l'aider à retrouver celui qu'elle pense être son ange gardien, Heinrich (seconde obsession dévorante). Ils retrouvent Heinrich qui repousse la jeune femme déboussolée. Surviennent Mephisto et Faust qui cannibales, dévorent un malheureux valet trop maladroit (acte IV). Tandis qu'au V, Ruprecht assiste l'Inquisiteur pour réaliser un exorcisme sur une nonne possédée : Renata elle-même qui comprend alors que celui qu'elle prenait pour ange gardien, Heinrich, était le poison de sa vie, un esprit démoniaque, habile à la perdre totalement. Prokofiev adapte ainsi la nouvelle fantastique et noire de Brioussov. Il en découle un opéra composé entre 1919 et 1927, d'une écriture flamboyante et expressionniste où au côté du chant lyrique continu (sprachgesang) se déploie le chant tout autant articulé, ciselé d'un orchestre constamment palpitant. Inclassable et d'une volupté âpre, hallucinée, l'opéra de Prokofiev est rarement joué. La diffusion réalisée par l'opéra de Bavière à Munich est incontournable pour mesurer les qualités du Prokofiev lyrique. En 2015, Barrie Kosky s'empare du drame expressionniste pour en déduire un opéra kitsh, à la fois circus et grande parade déjantée, à force de tableaux collectifs, habilement chorégraphiés, où les fantasmes sexuels le disputent à l'esprit cabaret provocant voire écœurant (cf. la chorégraphie de la saucisse... !!).





**VOIR aussi en accès illimité sur le site de l'Opéra de Munich / Bayerische Staatsoper, l'air de *Lucia di Lammermoor* : « *Regnava bel Silenzio* » / avril 2020.** Voix claire, soutien, justesse et sens des nuances sans omettre l'agilité et le legato, la jeune diva a tout pour séduire et convaincre voire émouvoir. Sa Lucia est déjà très construite

<https://www.youtube.com/watch?v=9xFVLp1Bhd8>

Retrouvez ici la plateforme de streaming **STAATSOPER.TV**

[https://www.staatsoper.de/tv.html?no\\_cache=1](https://www.staatsoper.de/tv.html?no_cache=1)

Entre autres, actuellement :

**Die Frau ohne Schatten** de Richard Strauss  
(Botha, Pieczonka, Polaski, Koch, Pankratova...

**Kirill Petrenko** / Warlokowski, mise en scène ;  
nov 2013), – la baguette détaillée et allusive



de l'impeccable Kirill Petrenko réaffirme le chant souverain de l'orchestre, l'un des plus scintillants jamais écrits par Strauss – la distribution est elle aussi passionnante. Reste la mise en scène de Warlikowski : empêtrée dans un fouillis de références et de micro seynettes, empruntant au théâtre sec et à la psychanalyse... Mais quel orchestre ! Magicien et splendide. Aucun doute, Die Frau Ohne Schatten / La femme sans ombre est bien une partition lyrique et orchestrale de premier plan, recueillant l'imaginaire sans limite de Strauss et les déflagrations de la première guerre / **jusqu'au 25 avril 2020**

: <https://operlive.de/frau-ohne-schatten/>

---

**STAATSOPER [STUTTGART](#)**

**BORIS GODOUNOV – jusqu'au 15 mai 2020**

Première version de 1869 – filmé en février 2020 (soit juste

avant le confinement)  
(Engel / Paul-Georg Dittrich) –  
Dans un dispositif assez confus,  
où le théâtre n'est jamais écarté  
ni les projections vidéos souvent  
inutiles, Boris bénéficie  
cependant ici du baryton basse  
**Adam Palka**, solide et puissant, –  
à défaut d'être réellement fin,  
dans sa combinaison dorée plastifiée. Le chanteur incarne et  
la volonté d'ambition politique et le désarroi intime..  
présents dès la cérémonie du couronnement. S'il n'était des  
ajouts et épisodes dramatiques en allemand (qui apportent quoi  
au juste ? signé Sergej Newski), l'action aurait conservé un  
semblant de cohérence. Dans ce patchwork éclectique, règne un  
sérieux désordre scénique, bon an mal an fédéré autour de la  
dénonciation du cynisme de tous les dirigeants (De Pierre Ier  
à Poutine dont le masque est évidemment présent). Et l'unité  
du Boris initial de Moussorgski en souffre grandement. Car  
l'imaginaire de Dittrich rassemble des éléments épars comme un  
grand déballage postapocalyptique. Pour autant le metteur en  
scène nous gratifie de tableaux prenants (comme le  
rassemblement de la Douma pour dénoncer le faux Dmitri,  
usurpateur porté par la horde hongroise et que finit par  
assassiner Boris). Une réussite en demi teintes, colorée,  
parfois délirante, mais qui souffre des incursions de musique  
contemporaine avec texte allemand. La folie de Boris, avec  
choeur en coulisses (excellent) est un superbe moment grâce au  
baryton basse d'Adam Palka, vraiment convaincant (et qui fini  
emmuré, pétrifié : belle trouvaille). La direction de Titus  
Engel est elle aussi expressive, jamais neutre et souvent  
détaillé.



**VISIONNEZ** le BORIS de Moussorgski et Sergej Newski à l'Opéra  
de Stuttgart :  
<https://www.staatsoper-stuttgart.de/en/schedule/opera-despite-corona/>

---

**PALERMO, Teatro Massimo**

**Parsifal de Wagner, Graham Vick / OM Wellber (janvier 2020) /  
en replay jusqu'au 9 juillet 2020**

**: [http://www.classiquenews.com/parsifal-par-graham-vick-et-omer  
-meir-wellber-palermo-janvier-2020/](http://www.classiquenews.com/parsifal-par-graham-vick-et-omer-meir-wellber-palermo-janvier-2020/)**

**VOIR Parsifal par Graham Vick / OM Wellber à Palerme :  
[https://www.arte.tv/fr/videos/094805-000-A/richard-wagner-pars  
ifal/](https://www.arte.tv/fr/videos/094805-000-A/richard-wagner-parsifal/)**



**NOTRE AVIS.** PALERME, Teatro Massimo, janvier 2020. Comparée à sa première mise en scène pour Bastille, il y a des lustres, Grahamn Vick écarte toutes références au médiéval pictural (anges de Memling) et chevaliers en



cuirasses... On retrouve les rideaux blancs sur toute la largeur de la scène, tirés pour exprimer le flux du temps et la précipitation de l'action... c'est tout. A l'époque des soldats américains en Irak, Titurel tente de faire régner un semblant d'harmonie au sein d'une confrérie au bord de la division. Le très solide Gurnemanz (**John Relyea**) a bel allure surtout lorsque paraît le fol et pur Parsifal qui vient de tuer le cygne blanc auquel il inflige une leçon d'amour : ne voit-il pas la souffrance de l'animal qu'il vient de percer de sa flèche irresponsable ?

Trouble, ambivalente, marquée par un passé qu'elle tente de fuir et qui l'éreinte, (« que l'on ne me réveille pas ») la Kundry de l'excellente **Catherine Hunod** est passionnante, tant la diseuse cisèle le verbe et chaque tirade qui l'habite et la dévore : mère, soeur, séductrice puis bête rongée par le remord et le désir d'être sauvé... **Julian Hubbard** campe un Parsifal plein de candeur vive, de juvénile ardeur qui fuit lui aussi la tragédie de ses origines (Kundry ne lui apprend-elle pas que sa mort est morte ?)

Reste Amfortas : Vick en fait une incarnation précise du Christ sanguinolent qui pleure le sang, impuissant à réparer l'unité du clan – **Tomas Tomasson** incarne un roi déchu, maudit et damné, et son chant privilégie la puissance sur la finesse / comme sa contrepartie maléfique,



l'ignoble Klingsor (**Thomas Gazheli**), parfaitement abject, en slip et cigare, humiliant la pauvre Kundry, la forçant à

séduire Parsifal comme elle l'a fait avec Amfortas. Les passages en ombres chinoises s'accordent idéalement au vortex musical pur (où le temps se fait espace), développant une réflexion sur la vanité des turpitudes humaines : la guerre, la lâcheté crasse, l'impuissance, la violence et la barbarie sous toutes ses formes... La direction de **OM Wellber**, directeur musical du Teatro Massimo (depuis la début de la saison 2020) sans être subtil reste efficace. La production soulignait alors combien Parsifal méritait d'être produit dans la ville (Palerme) où Wagner l'a composé, une sorte de retour aux sources. Illustration : **Catherine Hunold** saisissante en Kundry (RD)

---

## ENGLISH BAROQUE SOLOISTS



**MONTEVERDI / Monteverdi Choir, English baroque Soloists / Gardiner (2017) : Le Retour d'Ulysse dans sa patrie**, Gardiner 2017, à voir dès le 24 avril 2020. The Monteverdi Choir, The English baroque soloists / John Eliot Gardiner proposent une série de captations vidéos pendant le confinement en accès gratuit depuis leur chaine

Youtube. Dans le cycle de la trilogie des opéras de Monteverdi, l'ensemble britannique met en ligne ce jour (friday / vend 24 avril 2020 – 7 pm heure de Londres / 18h heure de Paris), la production du Ritorno d'Ulisse in patria / le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi captée à La Fenice de Venise en 2017 (version semi scénique). En ligne **jusqu'au 9 juillet 2020**. Le cycle complet des opéras de Monteverdi sera accessible ainsi quand le dernier ouvrage I'Incoronazione di Poppea sera mis en ligne le 1er mai 2020.  
[VISIONNER le cycle des opéras de MONTEVERDI / Gardiner 2017](#)

---

**TOURCOING, ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING**

[L'Etoile de Chabrier \(nouvelle production, février 2020\)](#)

**L'ÉTOILE de Chabrier, 7, 9, 11 fév 2020. Nouvelle production.**

Dadaïste, loufoque, fantasque, en réalité de pure fantaisie, l'inspiration de Chabrier mêle et Mozart et Offenbach en un délicieux théâtre poétique (Verlaine a participé au livret). Cette nouvelle production de son opéra comique



L'étoile (1877) présentée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, jamais en reste d'un défi nouveau, devrait le démontrer en février 2020 (3 représentations). 7 ans après la défaite nationale, les esprits s'éloignent du « teuton » Wagner (jugé suspect, au moins jusqu'au début des années 1890) et recherchent à régénérer le genre lyrique dans de nouveaux sujets, et de nouveaux formats. « La Ballade des gros dindons », « La Pastorale des cochons roses », sans omettre les couplets du duo de la Chartreuse verte, parodie déjantée du chant bellinien... sont autant de titres qui soulignent la facétie souveraine d'un Chabrier, original, iconoclaste, inclassable. Réformateur mais raffiné. Un indéfectible auvergnat soucieux de réformer les codes de l'Opéra à Paris.



Dans une tyrannie orientale de pur fantasma, orchestrée par le Roi Ouf 1er, fou délirant égocentrique, on évite toute contestation au pouvoir pour éviter d'être condamné à mourir empalé !

Heureusement l'amour du jeune marchand Lazuli pour la belle Laoula vaincra tout obstacle... – [VOIR aussi notre REPORTAGE L'Étoile de Chabrier par l'Atelier lyrique de Tourcoing](#)

@studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham février 2020

---

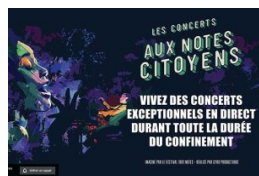
**TOUS LES OPERAS** et productions lyriques actuellement  
accessibles dans le monde sur le site [OPERA ON VIDEO](#)

---

**CONCERTS LIVE**

---

---



**L'offre du Festival 1001 NOTES : « Aux notes citoyens »**

<https://festival1001notes.com>

<https://festival1001notes.com/agenda/evenement/aux-notes-citoyens-nicolas-horvath>

Prochain concert live : **Nicolas Horvath**, jeudi 16 avril 2020, **jeudi 30 avril 2020**

<https://festival1001notes.com/agenda/evenement/aux-notes-citoyens-nicolas-horvath>



**LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020 : 100% digital**, les 12, 13 et 14 juin 2020 – Crise sanitaire oblige, le LILLE PIANO(S) FESTIVAL est en 2020, **100% DIGITAL**. Le Festival propose tout un cycle de concerts gratuits en direct et en rediffusion sur [la chaîne youtube](#) et [la page facebook de l'Orchestre National de Lille \(ON LILLE\)](#). Au total sur 3 jours, **30 artistes** invités dans plusieurs programmes entièrement numérique. Ce sont **19 concerts en direct ou**

**en différé** qui porteront la flamme d'un festival parmi les plus importants de la capitale lilloise. Les performances sont assurées depuis l'auditorium du Nouveau Siècle à Lille mais aussi Brooklyn, Philadelphie, Amsterdam et Bruxelles ! Les musiciens de l'Orchestre National de Lille participent évidemment à l'événement. **Alexandre Kantorow** (lauréat du dernier Concours Tchaïkovski de Moscou, 2019) ouvre le bal avec un concert dès le 12 juin depuis le Nouveau Siècle à Lille... En clôture, **le Concerto n°3 pour piano et orchestre de BEETHOVEN** (250 ans oblige en 2020 !), avec l'excellent **David Kadouch** accompagné par **l'Orchestre National de Lille** sous la direction d'**Alexandre Bloch** (version pour orchestre à

cordes, car l'orchestre a tenu à respecter les mesures sanitaires) : Dim 14 juin 2020, 20h – 20h40.

La programmation complète et les programmes des concerts sur le site de l'Orchestre National de Lille / page dédiée au [Festival LILLE PIANO\(S\) FESTIVAL 2020](https://www.onlille.com/saison_19-20/lille-pianos-festival/), un festival entièrement digital :

---

---

**VIVRE EN DIRECT Le LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020  
sur Youtube**

[https://www.youtube.com/watch?v=zTniJB0ZeCc&fbclid=IwAR0WJttJu82PhUC\\_J6Tu-PUgMeBfx3NUR6nCut-RSKqbc1BMPLu0N8I6Hk0](https://www.youtube.com/watch?v=zTniJB0ZeCc&fbclid=IwAR0WJttJu82PhUC_J6Tu-PUgMeBfx3NUR6nCut-RSKqbc1BMPLu0N8I6Hk0)

cliquez ici pour suivre le LILLE PIANO(S) FESTIVAL :



## DANSE

---

---

Retrouvez ici **les ballets les plus intéressants** mis en ligne, dont Roméo et Juliette, La Pastorale par **Malandain**, Beethoven Project par **Jiri Kylian**, **Crystal PITE** (Boody and soul), **Giselle...**

<http://www.classiquenews.com/vod-danse-pendant-le-confinement-les-perles-de-classiquenews/>

# SYMPHONIQUE

---

**Beethoven, Symphonie n°7 de Beethoven** par **Les Siècles, François-Xavier Roth** (janvier 2020) – en replay jusqu'au 14 mars 2021 / L'excellence actuelle sur instruments d'époque. Une relecture lumineuse, intelligemment architecturée, instrumentalement ciselée...



<http://www.classiquenews.com/beethoven-2020-symphonie-n7-par-les-siecles-fx-roth/>

---

## **Symphonies de GUSTAV MAHLER par l'ON LILLE et Alexandre Bloch**



**LES SYMPHONIES de GUSTAV MAHLER** par **L'Orchestre National de Lille**. Ce fut l'événement symphonique de l'année 2019 : les Symphonies de Gustav Mahler interprété en un cycle continu par les instrumentistes lillois et leur directeur musical Alexandre Bloch. Classiquenews a relayé et critiqué la plupart des sessions de cette quasi intégrale événement dans la vie et l'histoire de l'Orchestre fondé par Jean-Claude Casadesus. En voici les jalons marquants, qui permettent de suivre au sein du cycle mahlérien, les avancées d'un collectif désormais soudé autour

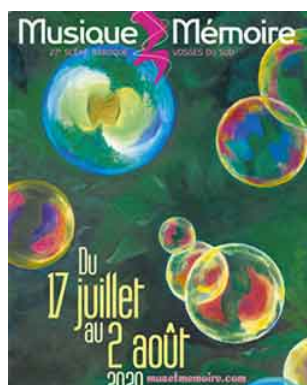
du charisme énergétique de son chef... [LIRE notre présentation du cycle Mahler par l'ON LILLE / Orchestre National de Lille](#)

à suivre... Page régulièrement actualisée selon la diversité de l'offre disponible.

---

---

# Festival Musique & Mémoire 2020 : musique irlandaise par Anna Besson



**Festival Musique & Mémoire (Vosges du sud).** L'édition 2020 est toujours en pointillés et attend l'évolution des mesures de confinement pour confirmer la tenue de sa prochaine édition (**27<sup>e</sup> édition**, annoncée pour le moment **du 17 juillet au 2 août 2020**). Pour patienter et conjurer l'ennui et l'isolement, *Musique & Mémoire* propose de découvrir en **5 épisodes** le

programme de musique irlandaise défendu par la flûtiste **Anna Besson** : « musique irlandaise du XVIII<sup>e</sup> siècle : **The Dubhlinn Gardens** » qui devait dans le cadre des actions pédagogiques du festival se tenir en avril 2020. En voici, formes et enjeux :

# Musique Mémoire

SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD



---

**5 épisodes** à découvrir ici :  
musique irlandaise du XVIIIe siècle :  
« **The Dubhlinn Gardens** »

Lundi 6 avril, [épisode 1](#)  
Mardi 7 avril, [épisode 2](#)  
Mercredi 8 avril, [épisode 3](#)  
Jeudi 9 avril, [épisode 4](#)  
Vendredi 10 avril, [épisode 5](#)

**LIRE** notre présentation du **Festival Musique & Mémoire 2020** :  
<https://www.classiquenews.com/festivals-2020-27e-festival-musique-memoire-vosges-du-sud-entretien-avec-fabrice-creux/>

---

## VERTIGES SYMPHONIQUES CHEZ VOUS / L'orchestre chez vous



**SYMPHONIQUE CHEZ VOUS...** Le confinement apporte son lot d'avantages non négligeables. alors que [le Président Macron a début mai 2020 précisé qu'il fallait désormais réinventer les formes d'accès à l'art et à la culture](#), tout au moins pour les

5 à 6 mois qui viennent, force est de constater que naturellement les éléments de cette évolution se sont mis en place. La toile est désormais la vitrine la plus riche actuellement en terme de concerts et opéras. Chaque institution, orchestres ou salles et théâtres ayant soin d'offrir pour chacun, désormais à domicile, un vaste choix d'oeuvres et de partitions accessibles gratuitement. CLASSIQUENEWS sélectionne les meilleures propositions actuelles.

# **Symphonies de GUSTAV MAHLER par l'ON LILLE et Alexandre Bloch**

**LES SYMPHONIES de GUSTAV MAHLER par L'Orchestre National de Lille.** Ce fut l'événement symphonique de l'année 2019 : les Symphonies de Gustav Mahler interprété en un cycle continu par les instrumentistes lillois et leur directeur musical Alexandre Bloch. Classiquenews a relayé et critiqué la plupart des sessions de cette quasi intégrale événement dans la vie et l'histoire de l'Orchestre fondé par Jean-Claude Casadesus. En voici les jalons marquants, qui permettent de suivre au sein du cycle mahlérien, les avancées d'un collectif désormais soudé autour du charisme énergétique de son chef...



Toutes les symphonies de Mahler par l'ON LILLE Orchestre National de LILLE / Alexandre Bloch, accessibles sur la chaîne youtube de l'ONLILLE **ici** : <https://www.youtube.com/watch?v=ydAPBd2lC60&list=PLjt12Zt-aSM0swrZbY682lAH9fdCN8L1y> (captations de chaque symphonie et aussi courts reportage sur chaque partition, présentation par Alexandre Bloch)...

Commencer par exemple par **la symphonie n°1 TITAN** :

---

---

**REPORTAGE vidéo : La 8ème Symphonie des « Mille » de Gustav Mahler par L'ONL LILLE et Alexandre Bloch / nov 2019 / ultime épisode et assurément le plus éblouissant du cycle Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille en 2019 :**



# BEETHOVEN sur instruments d'époque



**BEETHOVEN : Symphonie n°7, Les Siècles, FX Roth (janvier 2020). Jusqu'au 14 mars 2021.** Voici une version hautement recommandable qui classe l'orchestre sur instruments d'époque parmi les meilleures phalanges actuelles : son fondateur et directeur musical François-Xavier Roth explore en orfèvre chaque mouvement, avec ce souci de

l'architecture et de la profondeur qui s'avèrent passionnant. Entre intellectualisme et élégance, relief des timbres, gradation millimétrée et clarté architecturale, la lecture des Siècles et de leur chef et fondateur François-Xavier Roth poursuivent un parcours d'excellence. **La 7è (Vienne, 1813) gagne une nervosité éloquente, une rondeur expressive...** nouvelles et comme régénérées. Beethoven leur va comme un gant : d'une rare précision rythmique, d'une exceptionnelle vitalité dans la caractérisation de chaque pupitre ; des cordes vives, affûtées ; des percussions persiflantes et des basses roboratives, des respirations qui ponctuent et galbent le discours et le déroulement symphonique.

---

---

**BEETHOVEN : Symphonie n°7, « Apothéose de la danse »**  
**Jusqu'au 14 mars 2021**

---

---

Filmé à Versailles mars 2020 / 250<sup>e</sup> anniversaire de Beethoven  
– 46 mn – **VISIONNEZ le CONCERT 7<sup>e</sup> SYMPHONIE de BEETHOVEN par**  
**Les Siècles / François-Xavier Roth, direction :**  
<https://www.france.tv/france-2/integrale-des-symphonies-de-beethoven/1315743-symphonies-n-5-et-7-de-beethoven-par-les-siecles-a-l-opera-royal-de-versailles.html>

---

---

**François Xavier Roth produit un Beethoven racé, trépidant**  
**Élégance et nervosité des instruments d'époque.** □Peut-être  
malgré la suavité heureuse hautbois / flûte accentuant  
l'énergique Vivace du premier mouvement, on eut souhaiter  
davantage de furie viscérale en fin d'épisode, vrai appel à la  
transe ultime du dernier mouvement... mais cette élégance racée,

ce souci du détail qui fait sens, rappellent à un Beethoven cérébral (et pas que sauvagement impétueux) ; Roth souligne derrière le génie furieux du geste, l'élégance viennoise de la sonorité d'un maître qui doit beaucoup à Haydn.

**L'Allegretto (2è mouvement) est idéalement respecté** : pas mortuaire ni pesant mais lui aussi d'une élocution à la fois simple, sobre, d'une clarté absolue. Cette simplicité formelle renvoie à leur épaisseur emplombée (et donc surannée) bien des versions sur instruments modernes : il coule ici une lueur intérieure, à la fois recueillie et tendre absente des lectures précédentes. Ce caractère intimiste restitue au mouvement ailleurs apothéose de grandeur funèbre, sa vitalité heureuse, son indicible pastoralisme (clarinettes, flûte, cor...) chantant qui renvoie pour le coup à la symphonie précédente (la 6è « Pastorale)... La filiation inédite jamais écoutée à ce point de délicatesse, éclairant aussi différemment la tension du contrepoint fuguée, renforce la valeur de cette lecture.

L'apothéose de la danse, de la trépidation rythmique se déploie plus encore dans le **Scherzo qui est un presto (3è mouvement)**, subtilement énoncé, avec une grâce ineffable dans la caractérisation de chaque timbre : vents, bois, cordes, percussions. Le nerf sculpte une fresque dansante aux scintillements ciselés, où gonfle et enfle la caresse en second champs des bois et des vents. Cela relève d'une compréhension profonde de l'espace chez Beethoven, génie de l'orchestration et des plans étagés. FX Roth sait nuancer ; surtout trouver les pauses et les respirations justes qui creusent davantage la profondeur de Ludwig dont la forme semble penser. Remarquable sens du tempo et de la « dramaturgie sonore ».

Avons nous pour autant la transe impérieuse qui doit conduire toute l'énergie du **dernier mouvement noté « Allegro con brio »**? le galop final est trempé dans l'ardeur et la vaillance, l'esprit de combat, avec des cuivres pétaradants, que l'élégance des cordes adoucit ; d'une rare précision

rythmique, le chef insuffle cette vie gorgée d'espoir, de frénésie convulsive, d'esprit de conquête. Eperdu, génial, Beethoven se révèle ici dans un bain de jouvence dyonisiaque. En plus de l'énergie, Roth nous abreuve de sonorités délicates dont chaque accent fait gravir l'architecture lumineuse. Un régal.

Voilà qui confirme l'étonnant et nécessaire apport des instruments d'époque chez Beethoven, d'autant qu'ils sont conduits ici avec une rare intelligence expressive, une claire maîtrise des nuances. Magistral.